

dossier de presse



Picasso Voyages imaginaires

16 février - 24 juin 2018

Centre de la Vieille Charité
2 rue de la Charité
&
Mucem
7 promenade Robert Laffont
Marseille

communiqué	p. 3
press release	p. 5
comunicado	p. 7
plan de l'exposition au Centre de la Vieille Charité	p. 9
textes des salles	p. 10
liste des oeuvres exposées	p. 16
extraits du catalogue de l'exposition	p. 57
catalogue de l'exposition	p. 63
programmation culturelle	p. 64
Centre de la Vieille Charité	p. 69
Mucem - Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée	p. 70
Picasso-Méditerranée 2017-2019	p. 71
informations pratiques	p. 72
visuels disponibles pour la presse	p. 73
partenaires médias de l'exposition au Centre de la Vieille Charité	p. 82
mécène de l'exposition au Mucem	p. 83

communiqué



Picasso

Voyages imaginaires

16 février - 24 juin 2018

Centre de la Vieille Charité

2 rue de la Charité

&

Mucem

7 promenade Robert Laffont

Marseille

Cette exposition est coproduite par la Ville de Marseille et la Réunion des musées nationaux – Grand Palais

Au Centre de la Vieille Charité, l'exposition *Picasso, voyages imaginaires* présente un ensemble remarquable d'œuvres retraçant les souvenirs de voyages et les itinéraires fictifs de Picasso.

Des rives de la méditerranée jusqu'aux confins de l'Afrique, l'oeuvre de Pablo Picasso offre un point de départ vers un ailleurs, cartographie sans frontières où les arts se mêlent et où la poésie prévaut. Bien qu'il ne soit pas un artiste voyageur son cheminement dessine une trame mythologique qu'il nous invite à parcourir : « si on marquait sur une carte tous les itinéraires par où je suis passé et si on les reliait par un trait cela figurerait peut-être un minotaure ».

Hormis ses trajets entre l'Espagne et la France ou ses voyages en Hollande, Italie, Angleterre et Pologne, nul pays plus lointain n'est tamponné sur son passeport. Aux bateaux ou aux avions, Picasso préfère le train qui le ramène continuellement sur les plages du midi. Voyageurs, ses amis artistes, poètes et intellectuels sillonnent le monde et lui envoient des cartes postales. Collectionnées par centaines et étudiées pour la première fois, ces images constituent une source exceptionnelle d'inspiration pour ses œuvres.

Dévoilant la richesse visuelle de cette relation épistolaire, l'exposition *Picasso, voyages imaginaires* rend compte de l'étendue de sa curiosité, aiguisée d'une volonté sans borne à entrevoir d'autres cultures que la sienne. A travers cent peintures, sculptures, assemblages, dessins en dialogue avec des œuvres maîtresses des musées de Marseille et du Mucem, l'exposition emprunte cinq itinéraires *Bohème Bleue*, *Afrique fantôme*, *Amour antique*, *Soleil noir* et *Orient rêvé*, autant de voyages dans l'ancre imaginaire du génie Picasso.

Au Mucem, *Picasso et les Ballets russes, entre Italie et Espagne* (exposition réalisée par le Mucem, Museo e Real Bosco di Capodimonte, organisée avec Electa) examine les liens privilégiés qu'entretient Picasso avec les arts et traditions populaires, tels qu'ils apparaissent dans son travail de scénographe et de costumier pour la compagnie de Sergei Diaghilev les Ballets russes. Entre 1916 et 1921, Picasso collabore en effet à quatre spectacles pour lesquels il réalise décors et costumes : *les ballets Parade* (1917), *Tricorne* (1919), *Pulcinella* (1920), et *Cuadro Flamenco* (1921). Cette expérience expose le peintre au langage du corps et de la danse, lui inspirant de

nouvelles possibilités formelles, qu'il mêle à des éléments empruntés au théâtre de marionnettes, à la *commedia dell'arte*, à l'art sacré ou encore au folklore espagnol. Confrontant œuvres de l'artiste (toiles, dessins, esquisses, maquettes de décors, costumes créés pour les opéras) et objets issus des collections du Mucem (marionnettes, affiches, ex-voto...), l'exposition montre comment Picasso a su assimiler et réinterpréter les traditions figuratives de son temps, pour les placer au centre d'une nouvelle modernité.

« Il y a des voyageurs qui confondent les fleurs et les étoiles. Plus que tous les poètes, les sculpteurs et les autres peintres, cet Espagnol nous meurtrit comme un froid bref. Ses méditations se dénudent dans le silence. Il vient de loin, des richesses de composition et de décoration brutale des Espagnols du dix-septième siècle. Ceux qui l'ont connu se souviennent de truculences rapides qui n'étaient déjà plus des essais. Son insistance dans la poursuite de la beauté l'a dirigé sur des chemins. Il s'est vu plus latin moralement, plus arabe rythmiquement ».

Guillaume Apollinaire, « Les Jeunes : Picasso, peintre », *La Plume*, le 15 mai 1905.

* * *

Picasso-Méditerranée : une initiative du Musée national Picasso-Paris.

« Picasso-Méditerranée » est une manifestation culturelle internationale qui se tiendra de 2017 à 2019. Plus de soixante institutions ont imaginé ensemble une programmation autour de l'oeuvre « obstinément méditerranéenne » de Pablo Picasso. À l'initiative du Musée national Picasso-Paris, ce parcours dans la création de l'artiste et dans les lieux qui l'ont inspiré offre une expérience culturelle inédite, souhaitant resserrer les liens entre toutes les rives.

.....
commissariat :

Vielle Charité : Xavier Rey, directeur des musées de Marseille ; **Christine Poullain**, directrice honoraire des musées de Marseille, conservatrice en chef du patrimoine ; **Guillaume Theulière**, conservateur adjoint au directeur des musées de Marseille

Mucem : Sylvain Bellenger, directeur du musée Capodimonte de Naples ; **Luigi Gallo**, docteur en histoire de l'art ; **Carmine Romano**, historien de l'art

scénographie :

Vielle Charité : e.deux - Etienne Lefrançois, Emmanuelle Garcia

Mucem : Dodeskaden
.....

ouverture :

- **Vielle Charité** : du mardi au dimanche de 10h à 18h - fermé le lundi et le 1^{er} mai.

- **Mucem** : tous les jours, sauf le mardi. 11h-18h (février/avril) et 11h-19h (mai/juin)

tarifs :

tarif plein : 12 €

tarif réduit : 8 €

billet couplé (Vielle Charité & Mucem) : permet au public adulte de bénéficier de l'accès aux 2 expositions au tarif unique de 15€.

publication aux éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, Paris 2018 :

- **catalogue de l'exposition** :
coédition Ville de Marseille / RMN, 24 x 28 cm, 224 pages, 250 images, 39 €

contacts presse :

Rmn - GP
254-256 rue de Bercy
75577 Paris cedex 12

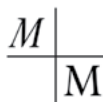
Florence Le Moing
florence.le-moing@rmngp.fr
01 40 13 47 62

Mathilde Wadoux
mathilde.wadoux@rmngp.fr
01 40 13 41 36

avec le soutien exceptionnel du Musée national Picasso-Paris

informations et réservations :

<http://musees.marseille.fr>



Musées de Marseille

Mucem



press release



Picasso

Travels in the Imagination

16 february - 24 june 2018

Centre de la Vieille Charité

2 rue de la Charité

&

Mucem

7 promenade Robert Laffont

Marseille

This exhibition is co-produced by the City of Marseille and the Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais

At the Center de la Vieille Charité, the exhibition *Picasso, travels in the imagination*, presents at the Center de la Vieille Charité a remarkable collection of works recounting Picasso's travel memories and fictional itineraries

From Mediterranean shores to the outer reaches of Africa, Pablo Picasso's oeuvre is a ticket to another place, a map without borders in which art in all its forms intertwine and poetry prevails. Although he was not a travelling artist, he did travel and his movements marked out a mythological matrix that the artist himself invites us to observe: "If all the ways I have been along were marked on a map and joined up with a line, it might represent a Minotaur."

Aside from his frequent trips to and from Spain and France and his holidays in the Netherlands, Italy, England and Poland, his passport is empty of stamps from more distant climes. Picasso preferred the train over boats and planes, and would regularly travel by rail to the beaches on the south coast of France. Travellers, be they artists, poets or intellectuals, would explore the world and send postcards back to their friend Picasso. Collected in their hundreds and studied for the first time, these images provided an exceptional source of inspiration for his works.

Lifting the veil on the visual wealth of this epistolary relationship, the exhibition *Picasso, Travels in the Imagination* surveys the scope of his curiosity, heightened by his boundless desire to see into other cultures than his own. Through a hundred paintings, sculptures, assemblages and drawings in dialogue with major works from museums in Marseille and the Mucem, the exhibition follows five routes – *Blue Bohemia, Phantom Africa, Ancient Love, Black Sun and Dreams of the Orient*, a chance to journey through the cavernous imagination of the genius that was Picasso.

At the Mucem, *Picasso and the Ballets Russes, between Italy and Spain*. (exhibition produced by the Mucem, the Museo e Real Bosco di Capodimonte, organized with Electa) examines the special relationship that developed between Picasso and the popular arts and traditions, as they appeared in his set and costume design work for Sergei Diaghilev's company, the Ballets Russes. Between 1916 and 1921, Picasso collaborated as the set and costume maker on four ballets: *Parade* (1917), *Tricorne* (1919), *Pulcinella* (1920), and *Cuadro Flamenco* (1921). This experience exposed

the artist to the language of the body and dance, inspiring in him new possibilities of form and which he fused with elements borrowed from the puppet theatre, *commedia dell'arte*, sacred art and Spanish folklore. Bringing together works by the artist (paintings, drawings, sketches, set mock-ups and costumes made for operas) and objects taken from the Mucem collections (puppets, posters, ex-votos and more), the exhibition shows how Picasso had a gift for assimilating and reinterpreting the figurative traditions of his time and transposing them to the centre of a new form of modernity.

"There are travellers who take flowers for stars. More than any other poet, sculptor and painter, this Spaniard wounds us like the sudden cold. His meditations strip bare in the silence. He comes from afar, from that rich composition and brutal decoration of the Spanish of the 17th century. Those who knew him remember the rapid sparks of colourfulness that were already no longer attempts. His insistence in the pursuit of beauty led him along other paths. He saw himself more of Latin morals, and Arab rhythm."

Guillaume Apollinaire, "Les Jeunes: Picasso, peintre", *La Plume*, 15 May 1905.

* * *

Picasso-Méditerranée, an initiative from the Musée national Picasso-Paris.

"Picasso-Méditerranée" is an international cultural event that will take place between 2017 and 2019. More than sixty institutions have helped to create a programme based around the "fiercely Mediterranean" oeuvre of Pablo Picasso. Commissioned by the Musée National Picasso-Paris, this journey through the artist's work and the locations that inspired him offers a new cultural experience, bringing all of the shores closer together.

.....
curators :

Vieille Charité : Xavier Rey, Director of the Museums of Marseille ; **Christine Poullain**, Honorary Director of the Museums of Marseille, Chief Curator of Heritage ; **Guillaume Theulière**, Curator and Assistant to the Director - **Mucem : Sylvain Bellanger**, Director of the Museum Cappodimonte of Naples ; **Luigi Gallo**, Doctor of Art History ; **Carmine Romano**, Art Historian

scenography :

Vieille Charité : e.deux - Etienne Lefrançois, Emmanuelle Garcia

Mucem : Dodeskaden
.....

open :

- **Vieille Charité** : Tuesday to Sunday from 10am to 6pm - closed on Mondays and the 1st of May.

- **Mucem** : everyday except on Tuesdays. From 11am to 6pm (February/April) and 11am-7pm (May/June)

rates :

full price : 12 €

reduced price : 8 €

joint ticket (Vieille Charité & Mucem) : access for both exhibition at the unique price of 15 €

published by the editions of the Réunion des musées nationaux - Grand Palais, Paris 2018 :

- exhibition catalogue :

coedition Ville de Marseille / RMN, 24 x 28 cm, 224 pages, 250 images, 39 €

contacts presse :

Rmn - GP
254-256 rue de Bercy
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing
florence.le-moing@rmngp.fr
01 40 13 47 62

Mathilde Wadoux
mathilde.wadoux@rmngp.fr
01 40 13 41 36

with the exceptional support of Musée national Picasso-Paris



information and booking :

<http://musees.marseille.fr>



Musées de Marseille

Mucem



comunicado



Picasso

viajes imaginarios

16 febrero - 24 junio 2018

Centre de la Vieille Charité

2 rue de la Charité

&

Mucem

7 promenade Robert Laffont

Marseille

Esta exposición está coproducida por la ciudad de Marsella y por la Reunión de los museos nacionales - Grand Palais

En el Centre de la Vieille Charité, la exposición de *Picasso, viajes imaginarios*, presenta en el Centre de la Vieille Charité una notable colección de obras que relatan los recuerdos de viaje de Picasso y los itinerarios ficticios.

Desde las costas mediterráneas hasta los confines de África, la obra de Pablo Picasso ofrece un punto de partida hacia otros lugares, una cartografía sin fronteras donde se mezclan las artes y prevalece la poesía. A pesar de no ser un artista viajero, su andadura dibuja una trama mitológica que nos invita a recorrer: «Si señalamos en un mapa todos los itinerarios por los que he pasado y si les unimos con un trazo, este representaría quizás un minotauro».

A parte de sus trayectos entre España y Francia o de sus viajes a Holanda, Italia, Inglaterra y Polonia, no figura en su pasaporte el sello de ningún país más lejano. Por encima de los barcos o aviones, Picasso prefiere el tren que le lleva continuamente de vuelta a las playas del sur de Francia. Viajeros, sus amigos artistas, poetas e intelectuales surcan el mundo y le envían postales. Coleccionadas por centenas y estudiadas por primera vez, estas imágenes constituyen una fuente excepcional de inspiración para sus obras.

Desvelando la riqueza visual de esta relación epistolar, la exposición *Picasso, viajes imaginarios* rinde homenaje a su insaciable curiosidad, avivada por una voluntad sin límites de desentrañar otras culturas distintas a la suya. A través de cien pinturas, esculturas, ensamblajes y dibujos que dialogan con las obras maestras de los museos de Marsella y del Mucem, la exposición propone cinco itinerarios: *Bohemia Azul*, *África fantasma*, *Amor antiguo*, *Sol negro* y *Oriente soñado*, viajes que nos llevan al antro imaginario del genio Picasso.

En el Mucem, *Picasso y los Ballets Rusos, entre Italia y España* (exposición realizada por el Mucem, el Museo e Real Bosco di Capodimonte, organizado con Electa) **aborda los vínculos privilegiados que tiene Picasso con las artes y tradiciones populares, tal como se desprende de su trabajo de escenógrafo y de encargado de vestuario para la compañía de Serguéi Diáguilev, los *Ballets Rusos*. Entre 1916 y 1921, Picasso colabora en cuatro espectáculos para los cuales realiza el decorado y el vestuario: *los ballets Parade* (1917), *Tricorne* (1919), *Pulcinella* (1920), y *Cuadro Flamenco* (1921). Esta experiencia expone al pintor al lenguaje del cuerpo y de la danza,**

Pablo Picasso, *Mujer desnuda con sombrero turco*, 1 de diciembre de 1955, óleo sobre lienzo, 116x89 cm. París, Centro Pompidou, Museo Nacional de Arte Moderno - Mnam / Cci, sucesión Picasso 2018

inspirándole nuevas posibilidades formales, que mezcla con elementos tomados del teatro de marionetas, de la *commedia dell'arte*, del arte sagrado o del folclore español. La exposición, en la que las obras del artista (lienzos, dibujos, bocetos, maquetas de decorados, trajes creados para las óperas) comparten espacio con los objetos de las colecciones del Mucem (marionetas, carteles, ex-voto, ...), muestra cómo Picasso ha sabido asimilar y reinterpretar las tradiciones figurativas de su época, para situarlas en el centro de una nueva modernidad.

«Hay viajeros que confunden las flores y las estrellas. Más que todos los poetas, los escultores y los demás pintores, este español nos hiere como un frío breve. Sus meditaciones se desnudan en silencio. Viene de lejos, de las riquezas de composición y de decoración brutal de los españoles del siglo XVII. Aquellos que lo han conocido recuerdan sus rápidas truculencias que ya no son meros bocetos. Su insistencia en la búsqueda de la belleza le ha llevado por caminos. Se ha vuelto más latino moralmente, más árabe en el ritmo».

Guillaume Apollinaire, «Los jóvenes: Picasso, pintor», *La Plume*, 15 de mayo de 1905.

* * *

Picasso-Mediterráneo, una iniciativa del Musée National Picasso-París.

«Picasso-Mediterráneo» es una manifestación cultural internacional que se celebrará desde 2017 hasta 2019. Más de sesenta instituciones han imaginado conjuntamente una programación en torno a la obra «obstinadamente mediterránea» de Pablo Picasso. Por iniciativa del Museo Nacional Picasso de París, este recorrido a través de la creación del artista y de los lugares que le han inspirado ofrece una experiencia cultural inédita, que pretende estrechar los vínculos entre las costas.

.....
comisaria general :

Vieille Charité : Xavier Rey, Director de los museos de Marsella; **Christine Poullain**, Directora Honorífica de los museos de Marsella, jefe conservador del patrimonio ; **Guillaume Theulière**, Conservador adjunto al Director - **Mucem : Sylvain Bellanger**, Director del museo Cappodimonte de Naples ; **Luigi Gallo**, doctor en historia del arte ; **Carmine Romano**, historiador del arte

escenografía :

Vieille Charité : e.deux - Etienne Lefrançois, Emmanuelle Garcia

Mucem : Dodeskaden
.....

abierto :

- **Vieille Charité** : de martes a domingo de las 10:00 a las 18:00
- cerrado los martes y el 1^{er} de mayo.

- **Mucem** : todo los días excepto el martes. 11:00-18:00 (febrero/abril) y 11:00-19:00 (mayo/junio)

publicación en la editorial de los museos nacionales - Grand Palacio, Paris 2018 :

- **catálogo de la exposición :**
coedición Ville de Marseille / RMN, 24 x 28 cm, 224 pages, 250 images, 39 €

contacto de prensa :

Rmn - GP
254-256 rue de Bercy
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing
florence.le-moing@rmngp.fr
01 40 13 47 62

Mathilde Wadoux
mathilde.wadoux@rmngp.fr
01 40 13 41 36

precio de las entradas :

precio completo : 12 €
la tarifa reducida : 8 €
Entrada doble (Vieille Charité y Mucem) : 15 €

información y reservas :

<http://musees.marseille.fr>

con un soporte excepcional del Musée national Picasso-Paris



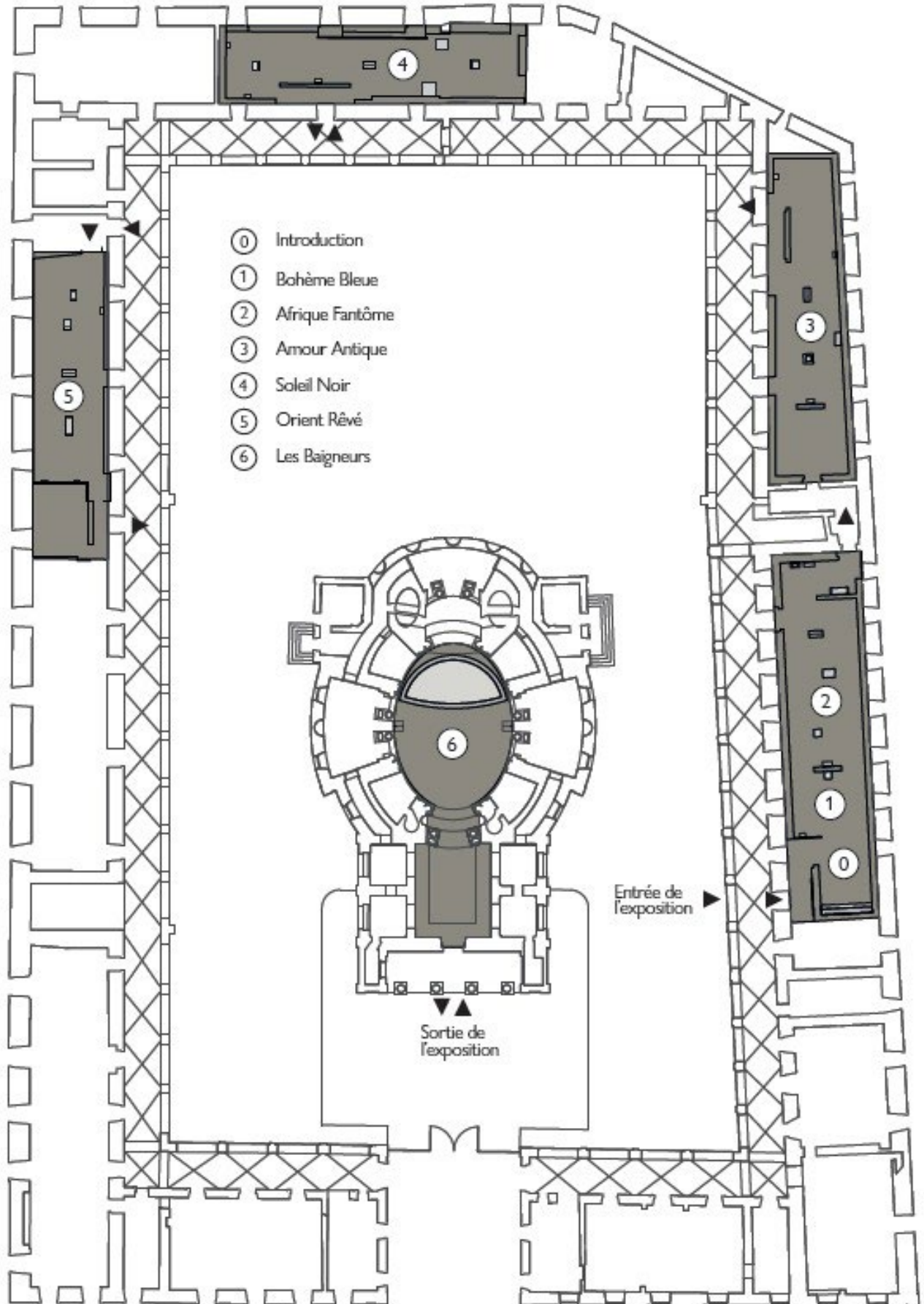
Mucem

Musées de Marseille



PICASSO-
MÉDITERRANÉE
2017-2019

plan de l'exposition au centre de la Vieille Charité



textes des salles

au Centre de la Vieille Charité

Bohème bleue

Profitant du développement des lignes ferroviaires reliant la France et l'Espagne après la création de la compagnie TBF (Tarragone-Barcelone-France), Picasso effectue son premier voyage à Paris en octobre 1900, afin de représenter son pays natal à l'Exposition universelle avec la toile *Les Derniers Moments*. La capitale rayonne et affirme sa puissance coloniale à travers un faste cosmopolite affiché dès l'entrée de la manifestation par un portail pseudo-Khmer. Est-ce à cette occasion qu'il découvre ses premiers objets extra-occidentaux, encore relayés au rang de curiosités ? Il profite surtout de ce séjour pour visiter le Louvre, le musée du Luxembourg et des galeries d'art qui le confrontent directement aux œuvres de Van Gogh, Gauguin et Cézanne. Mais l'ambiance de fête régnant à Montmartre est rapidement assombrie par le suicide dans un café de son ami artiste Casagemas, fou amoureux de la modèle Germaine. Ses figures osseuses et mélancoliques, sujets d'une humanité souffrante, triste et pauvre, ou saltimbanques errant dans des paysages espagnols déserts, se teintent subitement d'un bleu céleste. Après plusieurs allers-retours entre Barcelone et Paris, il s'installe en 1904 au Bateau-Lavoir, place Ravignan, lieu de rencontres où la poésie triomphe de la faim partagée avec la « colonie » des artistes espagnols, Ricardo Canals, Totote, Ramón Pichot, guidé par la fidélité des poètes Guillaume Apollinaire et Max Jacob. Ce dernier sert de modèle pour le célèbre buste sculpté *Le Fou* en 1905, icône de ces années de bohème. Avec en poche les 20 francs donnés par Max Jacob, il arrive en Hollande chez le poète Thomas Schilperoort. Pour un Andalou, le dépaysement est total. Son carnet de voyage rend compte de ses impressions nordiques, abandonnant le thème de l'Arlequin pour des visages de Hollandaises croqués sans affect et déjà teintés de rose.

Afrique fantôme

Au début de l'année 1906, Picasso visite au Louvre une exposition d'art ibérique présentant les fouilles récentes des sites d'Osuna et de Cerro de los Santos. Ces sculptures archaïques vont être déterminantes dans son retour aux sources espagnoles. Durant l'été, il se rend à Gósol, village isolé de Haute Catalogne, en compagnie de Fernande Olivier. Fasciné par la vierge romane en bois polychrome de l'église, il entame une série de bois sculptés restituant la rudesse des œuvres de Gauguin. Peu à peu, l'archaïsme espagnol se double d'un intérêt pour l'art africain. Il découvre, accroché à un mur de l'atelier d'André Derain, un masque Fang du Gabon, s'intéresse au fétiche Vili du Congo acquis par Henri Matisse et achète un ensemble de cartes postales « ethnographiques » édité par Edmond Fortier. Lors d'une visite au musée d'Ethnographie du Trocadéro, c'est un véritable choc : « J'ai compris que c'était très important : il m'arrivait quelque chose, non ? J'ai compris pourquoi j'étais peintre. Tout seul dans ce musée affreux, avec des masques, des poupées peaux-rouges, des mannequins poussiéreux. » La fascination-répulsion que ces arts extra-occidentaux provoquent chez lui mais aussi le contexte anarchiste et l'épidémie de syphilis qui ronge Paris plongent Picasso dans une recherche intérieure proche de « l'exorcisme ». Farouchement déterminé à révolutionner la peinture de son temps, il signe une série extraordinaire de centaines d'études, toiles, dessins, de figures vivement hachurées, aux visages parés de masques africains, griffés et fantomatiques. Malgré l'incompréhension de ses amis qui les découvrent dans l'atelier, *Les Demoiselles d'Avignon* ne cesseront de le hanter.

Sorgues - Marseille

Durant l'été 1909, Picasso et Fernande partent se ressourcer à Horta de Ebro, village catalan aux constructions cubiques et à l'aspect moyenâgeux dont il photographie l'architecture reposant sur des formes simples. À travers ce retour aux sources, Picasso « admire l'austérité même des paysages

dans ce qu'elle a conservé de mauresques et des vestiges des occupations de l'Antiquité ». À l'instar de Cézanne, il cherche dans la nature les formes géométriques qui la composent, la sphère, le cône et le cube, fondement de ses réflexions entamées avec son compagnon de cordée Georges Braque. En 1912, entamant une relation secrète avec Eva Gouel, il décide « de tout abandonner, Montmartre, le boulevard de Clichy, Paris, en quête d'un paradis terrestre afin de se soustraire au vacarme ». Ils se rendent à Sorgues, « un pays très joli », non loin d'Avignon, où ils s'installent fin juin à la villa Les Clochettes, bientôt rejoints par Braque. Les deux artistes entament alors une période très prolifique d'expérimentations. Ils apposent sur leurs toiles des lettrages industriels au pochoir, collent des bouts de papier, de tapisserie, épurent leurs compositions jusqu'à les réduire à de simples traits qui obligent le spectateur à imaginer et synthétiser le motif. On lit çà et là sur les toiles « Ma Jolie », ou « Pernod fils » ; pipes et guitares sont des motifs de prédilection, et Picasso peint à même les murs de la villa une ode amoureuse à sa jolie muse en kimono. De Sorgues, les deux hommes se rendent à Marseille et y restent deux jours pour acheter quelques curiosités, des « nègres » comme on dit alors, dont ce fameux masque Krou de Côte d'Ivoire aux yeux cylindriques qui va lui inspirer une série de sculptures cubistes.

Rome - Naples

Le 17 février 1917, Picasso et Cocteau embarquent dans un train gare d'Austerlitz pour rejoindre Serge Diaghilev à Rome où il a emmené sa troupe des Ballets russes, afin de travailler aux décors et costumes de *Parade*. Leur séjour va durer huit semaines. Ils descendent tout d'abord avec Cocteau à l'hôtel de Russie, via del Babuino, puis trouvent un atelier d'artiste via Margutta dont les fenêtres donnent sur la Villa Médicis. Picasso visite tous les musées, achète des cartes postales d'Italiennes en costumes folkloriques et retrouve à Rome ses amis futuristes, notamment Depero dans l'atelier duquel ils se réunissent. En voyage, son rythme créatif s'atténue. Il s'imprègne de découvertes, peint peu, esquisse quelques dessins. Sur les pas d'Ingres, de Corot ou de Poussin, son style oscille entre naturalisme froid et cubisme tardif. Il se rend deux fois à Naples où « l'Antiquité grouille toute neuve dans ce Montmartre arabe ». Subjugué par les trésors du musée d'Archéologie et la concision des fresques de Pompéi, il est sensible aussi au folklore napolitain et à la *commedia dell'arte*, nourrissant l'imaginaire théâtral du ballet *Pulcinella*. Dans une correspondance, il décrit à Gertrude Stein son agréable voyage italien : « J'ai soixante danseuses. Je me couche très tard. Je connais toutes les dames romaines. J'ai fait beaucoup des fantaisies pompéiennes qui sont un peu lestes. J'ai fait des caricatures de Diaghilev, du danseur Massine et des danseuses. Elles m'ont fait des cadeaux chinois achetés à San Francisco. » Parmi ces danseuses, Picasso retient le charme classique de celle qui vient d'obtenir son premier rôle d'étoile, Olga Khokhlova. Mais, « attention, le prévient Diaghilev, une Russe on l'épouse ».

Amour antique

« Ma petite il ne sera jamais marié qu'à la peinture. » Malgré l'avertissement maternel de María Picasso et alors que Paris vient d'accuser les bombardements des Bertha allemandes, Picasso et Olga se marient le 12 juillet 1918 à l'église orthodoxe de la rue Daru. Leur voyage de noces les mène à Biarritz où le couple est accueilli par la créatrice de mode chilienne Eugenia Errazuriz à la Mimoseraie. Comme à Sorgues, Picasso peint une fresque, *Vénus et Amour*, sur un mur de la villa basque. Il écrit alors à Apollinaire : « Je vois du beau monde. J'ai décoré une chambre ici où j'ai mis des vers de toi. Je ne suis pas très malheureux ici et je travaille comme je te le dis, mais écris-moi de longues lettres. » De retour à Paris, Picasso et Olga s'installent dans le confort bourgeois d'un appartement-atelier au 23, rue La Boétie. Invité par Diaghilev à travailler aux décors et costumes du ballet *Le Tricorne*, Picasso, accompagné d'Olga, suit la troupe des Ballets russes à Londres. En rupture avec le cubisme, il peint des femmes immenses, vêtues d'imposants drapés gréco-romains des « Junon aux yeux de vaches » selon Cocteau. Réminiscences de son voyage italien ou symboles de maternité après la naissance de son fils Paul, ces géantes annoncent « le retour à l'ordre » de la peinture européenne durant l'entre-deux-guerres incarné

par *La Course* en 1922. Femmes courant sur la plage devant une mer d'un bleu méditerranéen, elles serviront de modèles pour le rideau de scène du ballet *Le Train bleu*. En 1928, le thème du Minotaure surgit pour la première fois. Cette doublure mythologique présage l'envie de fuir une vie devenue trop mondaine, que sa rencontre avec la jeune Marie-Thérèse va égayer.

Soleil noir

« Il faisait tellement noir à midi qu'on voyait les étoiles », dit un poème adressé à Dora Maar. Au contact des surréalistes et de Christian Zervos, éditeur de la revue *Cahiers d'art*, Picasso enrichit son « musée imaginaire » de nouvelles sources égyptiennes, néolithiques, amérindiennes, océaniques et africaines. Sans se rendre dans ces contrées lointaines, il reçoit toujours plus de cartes postales soigneusement choisies par leurs expéditeurs, admirateurs du peintre. Décidément l'Afrique qu'il prétend ne pas connaître le hante, et le primitivisme s'immisce à nouveau dans ses recherches. Il visite au musée du Trocadéro la collecte d'objets rapportés de la mission Dakar-Djibouti, documentée par Michel Leiris dans son journal de bord, *L'Afrique fantôme*. Un masque Nimba Baga de Guinée trône alors dans son atelier de sculptures du château Boisgeloup, dont les majestueuses rondeurs dialoguent avec les métamorphoses corporelles et faciales de sa jeune compagne Marie-Thérèse. Olga quant à elle disparaît, réduite à des signes géométriques érigés en fétiches primitifs. Après la naissance de sa fille Maya, Picasso poursuit son itinéraire amoureux avec Henriette Théodora Markovitch, alias Dora Maar, artiste photographe qui lors de leur première rencontre lui fait forte impression en plantant un couteau entre ses doigts, sa main à plat sur une table des Deux Magots. Née sous le signe du scorpion, d'un père croate, elle lui apparaît non comme un simple modèle mais comme son alter ego surréaliste, indomptable, avec qui il vivra une relation passionnelle et destructrice. Ses portraits sauvages, hybrides et cruels crient la souffrance du bombardement de la ville basque de Guernica, reflets tragiques d'une Espagne qu'il ne reverra plus jamais, où l'imaginaire se tait dans la noirceur.

Soleil azur

En 1943, Picasso âgé de soixante-deux ans, fait la connaissance de Françoise Gilot et aspire à une nouvelle renaissance, délaissant après la guerre son costume de Minotaure pour celui du faune méditerranéen. Invité par Romuald Dor de la Souchère, conservateur du musée d'Antibes, il installe son atelier au château Grimaldi, futur musée Picasso. Avec du Ripolin, il peint sur des toiles, des plaques de fibrociment ou de contreplaqué des natures mortes d'oursins, de seiches, ou de poulpes, renouant avec les thèmes mythologiques d'une certaine joie de vivre. Il s'adonne également à l'imitation de céramiques antiques avec sa série de Tanagra, statuettes de terre cuite apparues en Grèce aux IV et III^e siècles avant J.-C., et dévoile son inspiration par les vases à figures noires grecques lors de ses séjours aux ateliers de poteries de Vallauris. Il développe en outre un bestiaire imaginaire à l'aide d'objets récupérés, fourchette, pelle, bois et osier, le tout emprisonné dans du plâtre grossièrement appliqué pour créer *La Gruie* en 1951. Picasso réitère cette expérience de récupération durant l'été 1956, lorsqu'il ramasse des bouts de bois sur la plage de la Garoupe et des pieds de lit qu'il recycle pour son unique ensemble sculpté *Les Baigneurs*. Inspirés de l'art des Cyclades (2500 avant J.-C.), les acteurs sculptés de ce théâtre méditerranéen, fondu en bronze pour décorer le jardin de son marchand Kahnweiler, forment une fontaine au centre de laquelle le rôle principal est tenu par un « Manneken Pis ».

Orient révé

Quand survient le décès de Matisse en 1954, Picasso perd à la fois un ami cher et un guide qui le mit notamment sur la piste de l'Afrique. En hommage au maître des odalisques niçoises et pour témoigner une fois encore des basculements de l'Histoire, Picasso se détourne de son aversion pour l'exotisme en entreprenant, alors qu'éclatent les premiers affrontements de la guerre d'Algérie, une série de quinze toiles, précédées d'études préparatoires d'après *Femmes d'Alger* de Delacroix.

À l'encontre du père du romantisme français, Picasso inverse le regard occidental : plutôt que de projeter une vision fantasmée du harem algérien, il s'immisce littéralement dans le tableau. Tout n'est alors qu'arabesque libérée, rythme frénétique, calligraphie du geste et composition érotique. La représentation des femmes y est stylisée, faite de poses suggestives voire allégoriques en ce qu'elles sont contemporaines de la libération des femmes. Picasso fait appel à ses origines andalouses, aux azulejos de l'Alhambra et aux tissus chamarrés que Jacqueline revêt en modèle. Cette dernière apparaît monumentale, frontalement dénudée, figure préhistorique au visage égyptien doté d'un œil Oudjat, d'un turban et d'un chapeau turc ou d'une mantille espagnole. Aussi bien, si Picasso se tourne vers l'Orient après la guerre, c'est sans doute pour entamer un dernier voyage à travers ses racines arabo-andalouses, un voyage imaginaire dans les racines d'une Espagne emprisonnée, jadis omeyyade, tolérante et éclairée.

La section Sorgues a été conçue avec la collaboration de Danièle Giraudy, conservateur général honoraire du patrimoine et de l'association Picabraq Sorgues 1912 présidée par Christine Deloffre.

au Mucem

Artiste au talent protéiforme, Pablo Picasso (1881-1973) a su assimiler les inspirations offertes par les traditions populaires méditerranéennes, ainsi que l'ont montré les expositions récentes au Mucem (Marseille) et au Musée de Capodimonte (Naples). Ses voyages en Italie puis en Espagne en 1917 marquent le début de sa collaboration avec Serge de Diaghilev. L'évocation de l'Italie et de l'Espagne caractérise le travail de Picasso pour cet imprésario bouillonnant : *Parade* (1917) rend hommage au monde du cirque et à l'art populaire napolitain, *Le Tricorne* (1919) et *Cuadro flamenco* (1921) renvoient à l'image d'une Espagne traditionnelle, tandis que *Pulcinella* (1920) est l'apothéose d'un classicisme inédit.

Cette exposition montre l'importance de l'art populaire dans les créations de Picasso pour les Ballets russes. La mise en relation d'œuvres et d'objets issus des riches collections du Mucem, du Musée San Martino de Naples, du Teatro dell'Opera de Rome ainsi que du Mart de Rovereto, mais aussi des œuvres de l'artiste provenant de différentes collections, permettent d'analyser le rapport créatif que Picasso entretenait avec l'art populaire, l'art sacré, les musiques et les danses folkloriques.

De Jean Cocteau, qui lui fit rencontrer Diaghilev et l'accompagna dans son voyage en Italie, à l'artiste futuriste Fortunato Depero, qui collabora aux costumes de *Parade*, les différents acteurs de cette révolution artistique se saisirent de l'art chorégraphique en empruntant au théâtre de marionnettes sa gestuelle mécanique et, à la haute couture, son élégance.

Scénographie

L'aventure théâtrale de Pablo Picasso avec Serge de Diaghilev commence en 1917, lors de ses voyages en Italie et en Espagne. Le dessin de Jean Cocteau Picasso, *Portrait cubiste*, illustre bien la relation fusionnelle que Picasso entretient avec la ville de Naples. Celui-ci exécute des croquis de la cité napolitaine, dont l'ensemble pourrait former une sorte de carnet de voyage de son Grand Tour personnel. Il les utilisera pour les scénographies de *Parade*, *Pulcinella* et *Le Tricorne*.

D'un point de vue technique, il prête une extrême attention à l'harmonie de la composition, et s'écarte délibérément des lois de la perspective. À travers cette expérience de scénographe/sculpteur, il met en œuvre à grande échelle sa réflexion sur la perspective et sur les sculptures d'assemblage. Il existe un lien intéressant entre la production picassienne et le théâtre de papier, un jouet didactique très à la mode durant tout le XIX^e siècle et jusqu'au premier quart du XX^e siècle. Quelques-unes des figurines découpées et des maquettes réalisées par l'artiste évoquent cette forme de théâtre de figures.

Le théâtre de figures

Entre 1900 et 1915, le théâtre se transforme en profondeur. Contestant les formes d'expression bourgeoises en vogue jusque-là, les intellectuels et les artistes recherchaient des modalités d'expression novatrices. Pour ce faire, ils s'intéressèrent au cirque, au bal populaire et au théâtre de figures. Cette forme théâtrale recourt aux pantins et aux marionnettes comme protagonistes d'histoires, généralement inspirées de la *commedia dell'arte*, de contes ou d'histoires de paladins. Pablo Picasso, Jean Cocteau, Léonide Massine, Igor Stravinski et le marionnettiste Fortunato Depero, intrigués par ce théâtre très répandu en Italie, assistèrent à de nombreux spectacles à Rome et à Naples.

Erik Satie et Manuel de Falla se confrontèrent eux aussi à cet art théâtral. Pour eux, le pouvoir évocateur de ces marionnettes était supérieur à celui de comédiens de chair et d'os. De plus, ce théâtre ouvrait la voie à une variété de formes et de mouvements infinie, comme dans le cas des marionnettes de l'avant-garde et du spectacle *Balli plastici* de l'artiste futuriste Depero.

Affiches et ex-voto

À Naples, Picasso visita de nombreux théâtres et assista à un grand nombre de représentations théâtrales. Les décors de théâtre y étaient composés de draps, brocarts, rideaux et affiches peintes. Recourant à une gestuelle codifiée, ces dernières, fixées devant les théâtres, résumaient le spectacle joué et en faisaient la publicité de manière simple et directe. Elles ressemblaient beaucoup aux ex-voto peints dans lesquels le miracle était également scénographié pour une lecture visuelle immédiate. Les miraculés commandaient eux-mêmes ces ex-voto pour en faire don à l'Église, en signe de reconnaissance et comme témoignage.

Ce sont les mêmes artistes qui créaient ces ex-voto et ces affiches théâtrales. Ils utilisaient les mêmes matériaux et le même langage figuratif pour la structuration du récit, ce qui explique les similitudes entre ces oeuvres de natures pourtant bien différentes.

Selon Diaghilev, les affiches théâtrales et les rideaux de scène furent une source d'inspiration pour le rideau de *Parade*.

Musique et danses traditionnelles espagnoles

Les danses et les musiques traditionnelles espagnoles sont les principaux protagonistes des ballets *Le Tricorne* et *Cuadro flamenco*. Diaghilev et Massine rencontrèrent Falla, qui composa ensuite la musique du *Tricorne*, au cours d'un voyage en Espagne en 1916. À la demande de Diaghilev, le compositeur inséra dans son oeuvre des danses et des chants évoquant la culture traditionnelle espagnole.

Toute la réussite du projet repose sur l'ajout de quelques morceaux de cante jondo (que l'on entend dans l'exposition), type de chant flamenco défini par Federico García Lorca comme un « exemple rare de chant primitif », et de fandango, danse traditionnelle exécutée en couple sur fond de castagnettes et de guitare. Massine avait appris les pas des danses populaires espagnoles en observant des groupes de gitans qui proposaient des spectacles dans les cafés. Une vidéo réalisée par Massine à Séville montre des danseuses de flamenco en train d'exercer leur art. La vieille femme qui bat le tempo est Juanita la Macarrona : dans sa jeunesse, ses prestations dans les cafés cantantes l'avaient fait connaître dans toute l'Espagne sous le surnom de « la reina del flamenco ».

Costumes

Grâce à la série d'esquisses du musée Picasso de Paris, on peut observer la transformation du corps du danseur en oeuvre d'art. Les sept costumes créés pour *Parade* mêlent différentes influences : celle du cubisme pour les managers, où l'apport technique de Fortunato Depero est essentiel ; l'art africain pour le cheval ; la tradition russe de Léon Bakst chez les deux acrobates. L'acrobate chinois, quant à lui, renvoie à un orientalisme revisité dans une veine futuriste. Pour la jeune fille américaine,

la tenue à volants blancs sera finalement remplacée par une petite robe de marin. Les costumes du *Tricorne* évoquent les tenues traditionnelles espagnoles du XVIII^e siècle, auxquelles Picasso ajoute des ornements audacieux, des lignes et des arabesques. Il s'est inspiré des poupées de papier et des petits mannequins utilisés en haute couture – un univers découvert grâce à Coco Chanel pendant la préparation de *Parade*. Pour *Pulcinella*, le costume, inspiré des modèles du XVIII^e siècle, est composé d'une tunique blanche traditionnelle à large ceinture noire et d'un chapeau mou. Le masque couvrant le visage est un chef-d'œuvre du cubisme synthétique. Il est inspiré de ceux utilisés dans les théâtres napolitains depuis le XVIII^e siècle.

liste des oeuvres

au Centre de la Vieille Charité - 292 pièces

INTRODUCTION - grande vitrine de l'entrée
vitrine de 88 cartes postales

SECTION 1 - *bohème bleue*

Pablo Picasso

Carnet de Hollande (profil de jeune Hollandaise)

été 1905

aquarelle, encre noire et graphite sur papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Le Repas frugal

1904

eau-forte sur vélin Van Gelder

Marseille, musée Cantini

Pablo Picasso

Maternité

1901

lithographie en couleurs de Jacques Villon (1875-1963)

Paris, musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Pablo Picasso

Arlequin, enfant et chien

1905

lithographie en couleurs de Jacques Villon (1875-1963)

Paris, musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Pablo Picasso

Le Fou

1905

bronze

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Mère et enfant

1902

huile sur papier marouflé sur toile

Édimbourg, National Galleries Scotland

SECTION 2 - *Afrique fantôme*

Pablo Picasso

Carte postale de Pablo Picasso à Georges Braque à Céret

1911

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Georges Braque

Carte postale de Georges Braque à Pablo Picasso

1907

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Lucien Clergue

Carte postale de Lucien Clergue à Pablo Picasso

19 septembre 1961

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Lucien Clergue

Carte postale de Lucien Clergue à Pablo Picasso

7 novembre 1961

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Jean Cocteau

Carte postale représentant un dessin en noir et blanc du Tsar Nicolas II pointant avec le bout de son épée une inscription «Berlin 1915»

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Jean Cocteau

Carte postale de Jean Cocteau à Pablo Picasso

20 septembre 1915

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Douglas Cooper à Pablo Picasso

28 avril 1958

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Douglas Cooper à Pablo Picasso

5 mai 1961

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Nancy Cunard adressée à Pablo Picasso, reproduisant un masque en bois sculpté et peint (yeux bleus) décoré avec de la peau de mouton

11 novembre 1955

musée d'Ethnographie de la Ville de Genève

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Charles Feld à Pablo Picasso, reproduisant une figure hawaïenne en vannerie, ornée de nacre et de dents de chien, représentation du dieu de la guerre Kūkailimoku
papier
muséum national d'Histoire naturelle, musée de l'Homme
Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Henri Hoppenot à Pablo Picasso
5 février 1919
papier
Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Max Jacob adressée à Pablo Picasso
24 octobre 1921
papier
Paris, Musée national Picasso-Paris

Michel Leiris

Carte postale de Michel Leiris à Pablo Picasso
11 octobre 1939
papier
Paris, Musée national Picasso-Paris

Michel Leiris

Carte postale de Michel Leiris à Pablo Picasso
20 août 1947
papier
Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Joan Vidal i Ventosa adressée à Pablo Picasso, reproduisant un détail de l'abside de Sant Climent de Taüll (1123)
Barcelone, 21 octobre 1958
papier
Paris, Musée national Picasso-Paris

Christian Zervos

Carte de Christian Zervos envoyée à Pablo Picasso
vers 1951?
papier
Paris, Musée national Picasso-Paris

Christian Zervos

Carte postale de Christian Zervos à Pablo Picasso
11 janvier 1961
papier
Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Buste

1907-1908

Huile sur toile

Dallas, Dallas Museum of Art, Dallas Museum of Art, Foundation for the Arts Collection, gift of Joshua L. Logan, Loula D. Lasker, Ruth and Nathan Cummings Art Foundation, Mr. and Mrs. Edward S. Marcus, Sarah Dorsey Hudson, Mrs. Alfred L. Bromberg, Henry Jacobus and an anonymous donor, by exchange

Anonyme

Statue de reliquaire byéri

Fang, Gabon 1850-1950

Bois, patine suintante

Marseille, musée d'Arts africains, océaniques et amérindiens (MAAOA), donation L.-P. Guerre

Anonyme

Masque de la société Ngil

Fang, Gabon

Bois, fibres végétales

Marseille, musée d'Arts africains, océaniques et amérindiens (MAAOA), donation L.-P. Guerre

Pablo Picasso

Sculpture ibérique : Tête masculine

III^e siècle av. J.-C.

Calcaire

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités orientales, en dépôt au musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye

Pablo Picasso

Femme aux mains jointes (Étude pour Les Femmes d'Alger)

printemps 1907

Huile sur toile

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Buste de femme (Fernande)

été 1906

Buis sculpté avec traces de peinture rouge et traits à la peinture noire

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Tête de femme

1906-1907

Bronze

Paris, Musée national Picasso-Paris, inv. MP235»

Pablo Picasso

Figure

1908

Chêne sculpté avec rehauts de peinture

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Étude pour L'Amitié

hiver 1907-1908

Plume et encre de Chine sur papier à dessin vergé

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Étude pour Nu debout

début 1908

Gouache sur esquisse au crayon graphite sur papier à dessin vergé

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Nu assis

printemps 1908

Encre de Chine et gouache sur esquisse au fusain sur papier à dessin vergé

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Étude pour Trois femmes : tête de la femme de gauche

printemps 1908

Gouache sur papier à dessin vergé

62,9 × 48,2 cm

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Trois figures sous un arbre, hiver

1907-1908

Huile sur toile

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Tête

1907

Hêtre sculpté partiellement peint

Paris, Musée national Picasso-Paris

SECTION 3 - Sorgues

Carton d'invitation de la première exposition Picasso à Marseille

Galerie Garibaldi, 1949

Archives Famille Garibaldi

Anonyme

Itinéraire avec étapes de Saulieu à Juan

[192?]

croquis au crayon sur papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Billet de chemin de fer de la compagnie Paris Lyon Méditerranée utilisé par Pablo Picasso, destination Marseille

16 juillet 1924?

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Billet de chemin de fer de la compagnie Paris Lyon Méditerranée utilisé par Picasso, destination Marseille

10 juin 1925

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Note de l'hôtel Beauvau à Marseille au nom de Pablo Picasso

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Note de l'hôtel de Noailles à Marseille au nom de Pablo Picasso, juin 1923

Paris, Musée national Picasso-Paris

Lettre de Gaston Defferre à Pablo Picasso

31 janvier 1959

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Lettre de Gaston Defferre à Pablo Picasso

15 mai 1959

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Liste d'oeuvres illustrée par Pablo Picasso pour l'exposition de Marseille en 1959

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Catalogue édité à l'occasion de l'exposition Picasso

11 mai-31 juillet 1959 au Musée Cantini, Marseille

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Souvenirs de Marseille

dessin dans un carnet

juin-septembre 1912

Paris, Musée national Picasso-Paris

Editions Jules Ferry

Marseille

carnet de cartes postales colorisées détachables, Edition Jules Ferry

Paris, Musée national Picasso-Paris

Lévy et Neurdein Réunis

Cassis

carnet de cartes postales détachables, Editions Lévy et Neurdein Réunis

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

vue de Horta de Ebro

Espagne, 1909

Épreuve gélatino-argentique Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

*Portrait de Pablo Picasso devant la peinture «L'aficionado» à la Villa les Clochettes
Sorgues, en été 1912*
épreuve gélatino-argentique
Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Ma Jolie (Guitare, bouteille de Pernod)
Sorgues, été 1912
peinture à l'huile sur support mural transférée sur toile
Collection particulière

Pablo Picasso

Guitare « J'aime Eva »
été 1912
huile sur toile
Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Nature morte ovale à la pendule
été 1912
plume et encre de Chine sur esquisse au crayon Conté sur papier vélin
Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Guitare
été 1912
plume et encre de Chine sur esquisse au crayon graphite sur papier pauvre, type papier journal
Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Moissonneur
été 1912
plume et encre de couleur sépia sur une esquisse au crayon graphite sur papier vélin
Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Violoniste
été 1912
plume, encre brune, encre de Chine, huile et aquarelle sur papier vélin calandré
Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Nature morte à la guitare
été-automne 1912
plume et encre de couleur sépia sur feuille de papier d'écriture, fin, à texture toilée pliée en deux
Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Guitare et clarinette
été-automne 1912
plume et encre noire sur carton
Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Violon et clarinette

été-automne 1912

plume et encre noire sur carton

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Figure assise à la mandoline

été-automne 1912

plume et encre de couleur sépia sur papier vélin fin texturé

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Masque

s.d.,

bois, peinture blanche et fibres végétales

Côte d'Ivoire, ethnie Grebo

Paris, Musée national Picasso-Paris

SECTION 4 - *Amour antique***Jean Cocteau**

Pablo Picasso avec le chorégraphe Léonide Massine dans les ruines de Pompéi
mars 1917

épreuve gélatino-argentique

Paris, Musée national Picasso-Paris

Alain Ramié

Paysage de Grèce et tronçons de colonnes au premier plan

épreuve gélatino-argentique

Paris, Musée national Picasso-Paris

Alain Ramié

Paysage de Grèce : ruines antiques

épreuve gélatino-argentique

Paris, Musée national Picasso-Paris

Alain Ramié

Alignement de colonnes d'un temple antique à Athènes

épreuve gélatino-argentique

Paris, Musée national Picasso-Paris

Alain Ramié

Porte des Lions à Mycènes

épreuve gélatino-argentique

Paris, Musée national Picasso-Paris

Alain Ramié

Le Parthénon à Athènes

épreuve gélatino-argentique

Paris, Musée national Picasso-Paris

Jean Cocteau

Portrait de Picasso en pied devant une fresque antique de la Casa del Centenario à Pompéi, en 1917

Epreuve gélatino-argentique

Paris, Musée national Picasso-Paris

Georges Braque

Carte postale de Georges Braque à Picasso représentant le Pont des Arts et l'Institut à Paris, adressé à Picasso à l'hôtel de Russie à Rome

1917

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Jean Cocteau

Carte postale de Jean Cocteau à Picasso provenant du British Museum représentant une partie de la frise du Parthénon

juillet 1915

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Jean Cocteau

Carte postale de Jean Cocteau et enveloppe adressées à Pablo Picasso, 5 bis rue Schoelcher à Paris

20 septembre 1915

Paris, Musée national Picasso-Paris.

Anonyme

Carte postale manuscrite de Jean Cocteau à Picasso illustrée d'une photographie en noir et blanc d'un chien

14 juin 1920

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Jean Cocteau

Carte postale de Jean Cocteau à Pablo Picasso

15 septembre 1920

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Jean Cocteau

Carte postale manuscrite de Jean Cocteau illustrée par une photographie du carnaval de Venise représentant deux arlequins en couleurs

17 octobre 1923

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Douglas Cooper à Pablo Picasso

27 février 1960

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Marie Cuttoli adressée à Pablo Picasso
Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Romuald dor de la Souchère à Pablo Picasso
31 mai 1954
papier
Paris, Musée national Picasso-Paris

Michel Leiris

Carte postale de Michel Leiris à Pablo Picasso
21 août 1939?
papier
Paris, Musée national Picasso-Paris

Michel Leiris

Carte postale de Michel Leiris à Pablo Picasso
4 septembre 1949
papier
Paris, Musée national Picasso-Paris

Michel Leiris

Carte postale de Michel Leiris à Pablo Picasso
29 septembre 1954
papier
Paris, Musée national Picasso-Paris

Michel Leiris

Carte postale de Michel Leiris à Pablo Picasso
22 septembre 1956
papier
Paris, Musée national Picasso-Paris

Michel Leiris

Carte postale de Michel Leiris à Pablo Picasso
26 septembre 1958
papier
Paris, Musée national Picasso-Paris

Roland Penrose, Lee Miller

Carte de vœux de Roland Penrose, Lee Miller et Toni adressée à Pablo Picasso
Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Frank Perls à Pablo Picasso représentant le Mosphocore antique
Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Misia Sert adressée à Pablo Picasso
papier
Paris, Musée national Picasso-Paris
archives privées

Ambroise Vollard

Carte postale d'Ambroise Vollard adressée à Pablo Picasso

22 septembre 1936

Paris, Musée national Picasso-Paris

Christian Zervos

Carte de Christian Zervos envoyée à Pablo Picasso

23 septembre 1964

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

L'Homme à la pipe

mai 1923

huile, encre de Chine et crayon sur toile

Bruxelles, Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte

Pablo Picasso

Étude académique, 1895

fusain et crayon noir sur papier vergé

Barcelone, Museu Picasso

Anonyme

Stèle des adieux

Grèce antique – période classique (490-323 av. J.-C.)

marbre pentélique

Marseille, musée d'Archéologie méditerranéenne

Anonyme

Thésée et le Minotaure

V^e siècle av. J.-C.

céramique à figure rouge

Marseille, musée d'Archéologie méditerranéenne

Pablo Picasso

Trois femmes à la fontaine

1921

huile sur toile

Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle, donation de Louise et Michel Leiris, 1984

Pablo Picasso

Grande Baigneuse

1921-1922

huile sur toile

Paris, musée de l'Orangerie, collection Jean Walter et Paul Guillaume

Pablo Picasso

Femme assise

1920

huile sur toile

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Trois femmes à la fontaine

été 1921

sanguine sur toile

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

La Source

1921

crayon gras sur toile

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Deux femmes courant sur la plage (La Course)

été 1922

gouache sur contreplaqué

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Minotaure courant

avril 1928

huile sur toile

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Femme assise

1930

sapin sculpté

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Deux baigneuses

1920

gouache, pastel, craie et sanguine sur papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Étude pour Trois femmes à la fontaine : tête de la femme de droite

été 1921

pastel et fusain sur papier vergé

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Olga au col de fourrure

1923

huile sur toile

Paris, Musée national Picasso-Paris, en dépôt au palais des Beaux-Arts, Lille

Pablo Picasso

Minotaure aveugle guidé par une fillette

1934

plume et encre de Chine sur papier à dessin vélin

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

La Minotauromachie

23 mars 1935

eau-forte, grattoir et burin sur cuivre, VII^e état, épreuve d'essai sur papier vergé de Montval, après l'aciérage de la planche, tirée par Lacourrière

Paris, Musée national Picasso-Paris

Attribuée au sculpteur Goulandris

Idole cycladique

Spedos récent

île d'Amorgos, Grèce, 2500-2400 av. J.-C.

marbre

Tourtour, Fondation des Treilles

SECTION 5 - *Soleil noir***André Breton**

Carte postale d'André Breton à Pablo Picasso

02 novembre 1922

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Lucien Clergue

Carte postale de Lucien Clergue à Pablo Picasso

24 août 1963

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Lucien Clergue

Carte postale de Lucien Clergue à Pablo Picasso

30 août 1960

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Jean Cocteau

Carte postale manuscrite de Jean Cocteau représentant au recto une photographie en noir et blanc du restaurant et casino les Rochers rouges à Grimaldi Vintimiglia

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Jean Cocteau

Carte postale manuscrite de Jean Cocteau représentant une photographie en noir et blanc d'une bouquetière de la Côte d'Azur

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Jean Cocteau

Carte postale de Jean Cocteau à Pablo Picasso

21 septembre 1921

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Jean Cocteau

Carte postale de Jean Cocteau à Picasso

30 septembre 1922

papier

Musée national Picasso-Paris

Jean Cocteau

Carte postale de Jean Cocteau adressée à « Monsieur Picasso, 23 rue La Boétie à Paris »

7 février 1926

Paris

Musée national Picasso-Paris

Salvador Dalí

Carte postale de Salvador Dalí adressée à Pablo Picasso

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Paul Eluard (dit Eugène Grindel)

Carte postale de Paul et Nush Eluard, Roland Penrose, Lee Miller, Man Ray, Eileen Agar et Joseph Bard à Pablo Picasso

07 août 1937

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Ladevie à Pablo Picasso

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Michel Leiris

Carte postale de Jaume Sabartès, Michel et Louise Leiris à Pablo Picasso

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Michel Leiris

Carte postale de Michel Leiris à Pablo Picasso

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Michel Leiris

Carte postale de Michel Leiris à Pablo Picasso

23 août 1936

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Michel Leiris

Carte postale de Michel Leiris à Pablo Picasso

septembre 1938

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Gerald et Sara Murphy à Pablo Picasso

1924?

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Gerald et Sara Murphy à Pablo Picasso

24 juillet 1925

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Homme debout

19 septembre 1969

huile sur toile

Baden-Baden, Museum Frieder Burda

Pablo Picasso

Baigneuse au ballon

mi-septembre 1929

huile sur toile

Bruxelles, Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte

Pablo Picasso

Le Centaure et le Navire

9 octobre 1946

peinture oléorésineuse et fusain sur papier marouflé sur toile

Antibes, musée Picasso

Pablo Picasso

Tête de faune gris

8 septembre 1946

huile et graphite sur vélin d'Arches

Antibes, musée Picasso

Pablo Picasso

Tanagra aux mains jointes sur le genou droit

1947

terre de faïence blanc-rosé, décor gravé et peint aux engobes et glaçure stannifère

Antibes, musée Picasso

Pablo Picasso

Nature morte aux deux poulpes et aux deux seiches

1946

peinture oléorésineuse et fusain sur toile réutilisée

Antibes, musée Picasso

Anonyme

œnochoé minoenne

1500 av. J.-C.

céramique à engobe jaune clair et décor brun foncé, style marin

Marseille, musée d'Archéologie méditerranéenne, collection Clot-Bey

Anonyme

Vase Chouette

IV^e siècle av. J.-C.

céramique

Marseille, musée d'Archéologie méditerranéenne

Anonyme

Statue

Mumuyé, Nigeria, 1850-1950

bois

Marseille, musée d'Arts africains, océaniques et amérindiens (MAAOA), don J. Kerkache

Pablo Picasso

Marie-Thérèse au béret rouge et au col de fourrure

5 décembre 1937

huile sur toile

Collection particulière

Anonyme

Masque d'épaule anthropo-zoomorphe « D'mba Nimba »

avant 1935

bois, clous de laiton

Paris, musée du Quai Branly – Jacques Chirac

Pablo Picasso

Grande Baigneuse

26 mai 1929

huile sur toile, 195 × 130 cm

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Figures au bord de la mer

12 janvier 1931

huile sur toile

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Métamorphose II

1928

plâtre original

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Buste de femme

1931

bronze

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Petite Femme enceinte

1948

bronze

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Tête de femme souriante

10 août 1943

huile sur toile

Paris, Musée national Picasso-Paris, en dépôt au musée Cantini, Marseille

Pablo Picasso

Le Baiser

30 décembre 1943

huile sur papier

Paris, Musée national Picasso-Paris,
en dépôt au musée Cantini, Marseille

Pablo Picasso

Crânes

19 mars 1945

encre noire, lavis et fusain sur papier

Paris, Musée national Picasso-Paris, en dépôt au musée Cantini, Marseille

Pablo Picasso

Vase Chouette mate (R123)

1958

vase tourné, terre de faïence blanche, décor aux engobes, gravé au couteau, intérieur couverte
Paris-La-Défense, Centre national des arts plastiques (CNAP),
en dépôt à La Piscine, musée d'Art et d'Industrie André-Diligent, Roubaix

Pablo Picasso

Femme dans un fauteuil

13 mai 1929

huile sur toile

Lisbonne, Museu Coleção Berardo – Fundação de Arte moderna e contemporânea

Pablo Picasso

La Femme qui pleure

1937

huile sur toile

Riehen/Bâle, Fondation Beyeler, collection Beyeler

SECTION 6 - Orient révé

Gisèle Halimi

Djamila Boupacha

1962

Ed. Gallimard.

Marseille, Bibliothèque L'Alcazar (BMVR)

Pablo Picasso

Études pour Les Femmes d'Alger, d'après Delacroix

10 janvier – 26 mai 1940

crayon graphite sur papier à petits carreaux

Paris, Musée national Picasso-Paris

Lettre de Gisèle Halimi à Pablo Picasso

10 juillet 1961

Paris, Musée national Picasso-Paris

Marguerite Duras (dit Marguerite Donnadiou)

Lettre de Marguerite Duras à Pablo Picasso au nom du Comité des intellectuels français contre la poursuite de la guerre en Afrique du Nord

5 décembre 1955

Paris, Musée national Picasso-Paris

Lettre de Simone de Beauvoir à Pablo Picasso au nom du comité pour Djamila Boupacha

21 juillet 1961

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Portrait d'une femme berbère avec son enfant

épreuve argentique sur papier albuminé

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Portrait d'une femme berbère avec une cruche sous le bras

Epreuve argentique sur papier albuminé

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Portrait d'une femme Kabyle

épreuve argentique sur papier albuminé

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Carte postale que Picasso destinait à Josep Artegas

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Lucien Clergue

Carte postale de Lucien Clergue adressée à Pablo Picasso depuis les États-Unis, reproduisant le décollage d'Apollo 11

1970

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Lucien Clergue

Carte postale de Lucien Clergue à Jacqueline et Pablo Picasso

3 décembre 1962

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Lucien Clergue

Carte postale de Lucien Clergue à Jacqueline et Pablo Picasso

28 janvier 1964

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Lucien Clergue

Carte postale de Lucien Clergue à Pablo Picasso

8 octobre 1961

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Lucien Clergue

Carte postale de Jean Cocteau à Picasso

25 juillet 1923

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Jean Cocteau

Carte postale de Jean Cocteau à Pablo Picasso, «Joyeux anniversaire»

10 septembre 1923

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Douglas Cooper à Pablo Picasso

22 avril 1961

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Douglas Cooper à Pablo Picasso

28 décembre 1962

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Serge de Diaghilev et d'Igor Stravinsky à Pablo Picasso

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Jacqueline Duhême

5 janvier 1955

carte abécédaire Picasso enluminée

Paris, Musée national Picasso-Paris

Michel Leiris

Carte postale de Michel Leiris à Pablo Picasso

Espagne, 25 août 1935

Paris, Musée national Picasso-Paris

Michel Leiris

Carte postale de Michel Leiris à Pablo Picasso

7 octobre 1956

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Michel Leiris

Carte postale de Michel Leiris à Pablo Picasso

29 octobre 1955

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte de Léonide Massine à Pablo Picasso, représentant l'Alhambra

vers 1919

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale d'Henri Matarasso à Pablo Picasso

14 novembre 1960

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale vierge de Roland Penrose à Pablo Picasso

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale vierge de Roland Penrose à Pablo Picasso

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Anonyme

Carte postale de Misia Sert à Pablo Picasso

papier

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Les Femmes d'Alger, d'après Delacroix – variation A

1954

Huile sur toile

Hartford, Wadsworth Atheneum Museum of Art, don de la Carey Walker Foundation

Pablo Picasso

Les Femmes d'Alger, d'après Delacroix – variation E

1955

Huile sur toile

San Francisco, San Francisco Museum of Modern Art, Fisher Collection, don de Wilbur D. May,

Pablo Picasso

L'Odalisque et le Clown

30 mars 1954

Lithographie couleur sur papier vélin d'Arches

Céret, musée d'Art moderne, EPCC

Anonyme

Thot, Égypte ancienne

période ptolémaïque (332 av. J.-C. – 30 apr. J.-C.)

bois doré, argent, grenat

Marseille, musée d'Archéologie méditerranéenne

Anonyme

œil Oudjat

plaque culturelle, basse époque (env. 750 à 332 av. J.-C.)

terre cuite glaçurée bleu-vert

Marseille, musée d'Archéologie méditerranéenne

Anonyme

Fragment de statuette acéphale d'Ishtar Inanna

III^e millénaire av. J.-C.

terre cuite beige clair

Marseille, musée d'Archéologie méditerranéenne

Pablo Picasso

L'Espagnole

1961

Tôle découpée, pliée et peinte

Laetitia et Daniel Malingue

Pablo Picasso

Odalisque au cerf

1908

Crayon et encre sur papier

Laetitia et Daniel Malingue

Pablo Picasso

L'Enlèvement des Sabines

8 novembre 1962

Huile sur toile

Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle, don de M. Daniel-Henry Kahnweiler, 1964

Pablo Picasso

Femme nue au bonnet turc

1^{er} décembre 1955

Huile sur toile

Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle, donation de Louise et Michel Leiris, 1984,

en dépôt depuis le 2 septembre 1998 au Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Femme au tambourin

1925

huile sur toile

Paris, musée de l'Orangerie, collection Jean Walter et Paul Guillaume

Pablo Picasso

La Grue

1951-1953

plâtre original : pelle, fourchettes, objets métalliques, robinet de gaz, tige d'osier et plâtre sur socle en bois

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Étude pour Les Femmes d'Alger, d'après Delacroix

1954

plume et encre de Chine sur papier vergé

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Étude pour Les Femmes d'Alger, d'après Delacroix

1954

crayon de couleur bleu sur papier vélin fin

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Étude pour Les Femmes d'Alger, d'après Delacroix

1954

crayon de couleur bleu sur papier vélin fin

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Étude pour Les Femmes d'Alger, d'après Delacroix

1954

plume et encre de Chine sur papier d'écriture

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Étude pour Les Femmes d'Alger, d'après Delacroix

1954

plume et encre de Chine sur papier quadrillé

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Étude pour Les Femmes d'Alger, d'après Delacroix

1954

plume et encre de Chine sur papier d'écriture

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Étude pour Les Femmes d'Alger, d'après Delacroix

1954

plume et encre de Chine sur papier d'écriture quadrillé

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Étude pour Les Femmes d'Alger, d'après Delacroix

1954

plume et encre de Chine sur papier d'écriture quadrillé

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Étude pour Les Femmes d'Alger, d'après Delacroix

1954

plume, encre de Chine et crayon bleu sur papier d'écriture quadrillé

Paris, Musée national Picasso-Paris

Pablo Picasso

Femme et jeune garçon nus

3 juin 1969

crayons de couleur, encre et lavis sur vélin ivoire légèrement texturé

Collection particulière

7 - Les baigneurs

Pablo Picasso

Les Baigneurs : la plongeuse

Cannes, été 1956

Bronze

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979

Pablo Picasso

Les Baigneurs: l'homme aux mains jointes

Cannes, été 1956

Bronze

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979

Pablo Picasso

Les Baigneurs: l'homme-fontaine

Cannes, été 1956

Bronze

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979

Pablo Picasso

Les Baigneurs : l'enfant

Cannes, été 1956

Bronze

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979

Pablo Picasso

Les Baigneurs : la femme aux bras écartés

Cannes, été 1956

Bronze

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979

Pablo Picasso

Les Baigneurs : le jeune homme

Cannes, été 1956

Bronze

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979.

Anonyme

Tête de pipe dite Tonkinoise

vers 1910

Fabrique Bonnaud, Marseille

5,5 × 5 × 3,5 cm

Marseille, musée d'Histoire de Marseille

Le Chapeau à fleurs (Buste de femme)

10 avril 1940

Huile sur toile

Paris, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle,
donation de Louise et Michel Leiris, 1984

Tête de femme (Fernande)

1906

Bronze

Musée national Picasso-Paris

Violon et bouteille sur une table

automne 1915

Bois peint, ficelles, clous et rehauts au fusain

Musée national Picasso-Paris

au Mucem - 141 pièces

1 - Costumes

Spanish Dancers

Siviglia, 1917

noir et blanc - muet

New York Public Library, États-Unis

Le Carrousel fantastique

1954

couleur, sonore

Paris

La petite fille américaine

non daté

tirage photographique

24.4 x 16.4 cm

Maison Jean Cocteau

Milly-la-Forêt, France

Harry Lachmann

Le manager américain

non daté

tirage d'exposition - reproduction

17,5 x 12,3 cm

Bibliothèque historique de la Ville de Paris

L'acrobata

non daté

tirage d'exposition - reproduction

17,5 x 12,3 cm

Bibliothèque historique de la Ville de Paris

Harry Lachmann

Le ménage en habit noir

non daté

tirage d'exposition - reproduction

17,5 x 12,3 cm

Bibliothèque historique de la Ville de Paris

Le cheval debout

tirage photographique

non daté

17,3 x 11 cm

Maison Jean Cocteau

Milly-la-Forêt, France

Femme assise dans un fauteuil

Barcelone, juin-novembre 1917

toile

Peinture sur toile

92 x 64 cm

Museu Picasso Barcelona

Étude de costume pour le ballet Pulcinella: Pimpinella

Paris, 1920

gouache et crayon graphite sur papier

16 x 10,5 cm

Musée national Picasso - Paris

Étude pour le ballet Pulcinella: personnage de Pulcinella

Paris, 1920

encre de Chine appliquée au pinceau sur papier transparent

11,3 x 10,2 cm

Musée national Picasso - Paris

Étude pour le ballet Pulcinella: la marchande de poissons, le costume de Pimpinella

Paris, 1920

crayon graphite sur papier vélin

23,8 x 34 cm

Musée national Picasso - Paris

Études de costumes pour le ballet Pulchinella : le docteur, Prudenza, Rosetta

Florindo, le mage, Pulchinella, Tartaglia et Pimpinella

Paris, 1920

gouache, aquarelle et crayon graphite sur papier vélin

23,6 x 34 cm

Musée national Picasso - Paris

Comptoir et guitare

Paris, 1919

carton découpé, peint et toile

21,5 x 35,5 x 20 cm

Musée national Picasso - Paris

Masque de Pulcinella

Paris, début 1920

bois, papier, tissu peint

17 x 14,5 x 21,5 cm

Musée national Picasso - Paris

Masque de Pulcinella

début 1700- fin 1799

cuir

15 x 13,5 x 11,5 cm

Musée national Picasso - Paris

Impresario USA

non daté

Costume

Assemblage de tissus cousus

Archives de l'Opéra de Rome

Chiniese

non daté

Costume

Assemblage de tissus cousus

Archives de l'Opéra de Rome

Cavallo

non daté

Costume

assemblage de tissus cousus

Archives de l'Opéra de Rome

Pulcinella

non daté

Costume

assemblage de tissus cousus

Archives de l'Opéra de Rome

Prudenza

non daté

Costume

assemblage de tissus cousus

Archives de l'Opéra de Rome

Pimpinella

non daté

Costume

assemblage de tissus cousus

Archives de l'Opéra de Rome

Costume masculin

Costume

assemblage de tissus cousus

Archives de l'Opéra de Rome

La Sévillana

non daté

Costume

assemblage de tissus cousus

Archives de l'Opéra de Rome

Costume féminin

non daté

Costume

assemblage de tissus cousus

Archives de l'Opéra de Rome

Étude pour le ballet Tricorne: la chaise à porteur de l'épouse du corregidor

Londres, 1919

aquarelle vernie sur esquisse au crayon graphite sur papier vélin

27,4 x 21 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne: le corregidor

Londres, 1919

aquarelle sur dessin au crayon graphite sur papier vélin brun

23,3 x 17,2 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne: un alguacil?

Londres, 1919

encre de Chine et aquarelle sur dessin au crayon graphite sur papier vélin brun

22,2 x 17,2 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne: le corregidor?

Londres, 1919

gouache et aquarelle sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

26,8 x 19,5 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour un alguacil du ballet Tricorne

Londres, 1919

gouache, aquarelle et encre de Chine sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

26,8 x 19,5 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour un alguacil du ballet Tricorne

Londres, 1919

Gouache, aquarelle et encre de Chine sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

26,7 x 19,8

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne

Londres, 1919

Aquarelle et gouache noire sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

26,3 x 19,7 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume masculin et detail pour le ballet Tricorne

Londres, 1919

aquarelle, encre de Chine et crayon graphite sur papier vélin

26,5 x 20 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne

Londres, 1919

gouache sur dessins au crayon graphite sur papier vélin

27 x 19,7 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne: Aragonais

Londres, 1919

gouache et aquarelle sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

27,3 x 20 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne: Aragonais, avec indications

manuscrites de couleurs

Londres, 1919

gouache et aquarelle sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

26,5 x 20

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne : le béquillard

Londres, 1919

gouache, aquarelle et encre de Chine sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

26,5 x 19,7 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne: un vieux negre, avec indications

manuscrites,

Londres, 1919

gouache et aquarelle sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

26,9 x 20 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume masculin pour le ballet Tricorne

Londres, 1919

aquarelle et crayon graphite sur papier

22,2 x 17,2 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne : le torero

Londres, 1919

gouache, aquarelle, encre de Chine et crayon graphite sur papier vélin

27 x 19,7 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne : le torero

aquarelle, gouache noire et rehauts de gomme arabique sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

26,4 x 19,5 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume masculin pour le ballet Tricorne : un fou

Londres, 1919

gouache, aquarelle et encre de Chine sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

26,2 x 19,9 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne : le paysan à la barbe bleue

Londres, 1919

gouache, aquarelle sur un dessin au crayon graphite sur papier vélin

26,8 x 19,6 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume féminin pour le ballet Tricorne

Londres, 1919

aquarelle et encre de Chine sur dessin au crayon graphite sur papier vélin brun

22,2 x 17,4 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume féminin pour le ballet Tricorne

Londres, 1919

gouache, aquarelle et encre de Chine sur dessin au crayon graphite sur papier vélin brun

22,2 x 17,3 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne : une voisine, avec détail

Londres, 1919

gouache, aquarelle, encre de Chine et crayon graphite sur papier vélin

26,3 x 19,7 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume féminin pour le ballet Tricorne

Londres, 1919

aquarelle sur esquisse au crayon Conté sur papier vélin, feuille pliée en deux

27,5 x 20,9 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume féminin pour le ballet Tricorne

Londres, 1919

gouache et aquarelle sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

25,9 x 19,8

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne : la femme du meunier

Londres, 1919

aquarelle et gouache sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

26,2 x 19,7 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume féminin pour le ballet Tricorne : la femme du corregidor

Londres, 1919

gouache, encre de Chine et aquarelle sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

26,5 x 19,6 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume féminin pour le ballet Tricorne : la majorquine

Londres, 1919

papier vélin, aquarelle, gouache et encre de Chine sur dessin au crayon graphite

26,8 x 20 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne : une vieille femme

Londres, 1919

aquarelle et gouache sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

26,8 x 19,6 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne : Aragonaise

Londres, 1919

gouache, aquarelle et encre de Chine sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

26,4 x 19,6 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne : Aragonaise

Londres, 1919

Aquarelle, gouache et rehauts de gomme arabique sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

26,5 x 19,6 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne: le muletier portant un sac de farine

Londres, 1919

gouache, aquarelle et rehauts de gomme arabique sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

26,5 x 19,7 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne : le châte pour la meunière

Londres, 1919

aquarelle et encre de Chine sur dessin au crayon graphite sur papier vélin

19,7 x 26,3 cm

Musée national Picasso - Paris

Meccanica di ballerini

1917

huile sur toile

75 x 71,3 cm

Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto - MART

Rovereto, Italie

Ballerina con ventaglio

non daté

bois et divers matériaux

100 x 40 x 40 cm

Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto - MART

Rovereto, Italie

Pupazzo bianco

non daté

bois et divers matériaux

70 x 20 x 20 cm

Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto - MART

Rovereto, Italie

Uomo dai Baffi

non daté

Bois et divers matériaux

90 x 40 x 16 cm

Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto - MART

Rovereto, Italie

Selvaggio rosso

non daté

bois et divers matériaux

70 x 23 x 11 cm

Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto - MART

Rovereto, Italie

Selvaggio nero

non daté

bois et divers matériaux

50 x 17 x 8 cm

Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto - MART

Rovereto, Italie

Figura a tavola

1917

charbon de bois sur papier

39 x 26 cm

Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto - MART
Rovereto, Italie

Solidità e trasparenza

1917

charbon de bois sur papier

49 x 35 cm

Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto - MART
Rovereto, Italie

Sportello Magico

1917

charbon de bois sur papier

52 x 38 cm

Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto - MART
Rovereto, Italie

Silenzio mistico

1917

charbon de bois sur papier

44 x 33 cm

Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto - MART
Rovereto, Italie

Robot - architettura sintetica

1917

charbon de bois sur papier

21 x 25 cm

Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto - MART
Rovereto, Italie

Cartellone per I Balli plastici

1918

huile sur toile

100 x 70

Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto - MART
Rovereto, Italie

2. scénographie

Projet de décor pour le ballet Cuadro Flamenco

1921

Gouache sur dessin au crayon graphite sur feuilles de papier découpées et collées

23,5 x 34 cm

Musée national Picasso - Paris

Portrait de Picasso, «L'oiseau du Bénin à Rome»

Rome, mars 1917

Crayon graphite sur papier vélin

27,2 x 20,7 cm

Musée national Picasso - Paris

Maquette du décor de «Parade» posée sur une commode pour les Ballets Russes

1917

Photographie

Épreuve gélatino-argentique

24 x 29,9 cm

Musée national Picasso - Paris

Picasso, portrait cubiste

1917

Mine de plomb

21 x 27 cm

Maison Jean Cocteau

France, Milly-la-Forêt

Siloca

non daté

Dessin

21 x 28 cm

Maison Jean Cocteau

France, Milly-la-Forêt

Projet pour la couverture de la partition de «Ragtime» d'Igor Stravinsky: violoniste et joueur de banjo

Paris, fin 1919

Encre de Chine appliquée au pinceau sur esquisse au crayon graphite sur papier vélin

26,4 x 20 cm

Musée national Picasso - Paris

Picasso et ses assistants assis sur le rideau de scène «Parade» en cours

d'exécution à Montparnasse

Montparnasse, 1917

Épreuve gélatino-argentique, tirage sépia

17 x 22 cm

Musée national Picasso - Paris

Étude de décor pour le ballet Pulcinella

Paris, 1920

Gouache, aquarelle et encre de Chine sur esquisse au crayon graphite sur papier vélin

24 x 34,2 cm

Musée national Picasso - Paris

Étude de décor pour le ballet Pulcinella

Paris, 1920

Gouache et encre de Chine sur papier

10,5 x 13,5 cm

Musée national Picasso - Paris

Trois études de décor pour le ballet Pulcinella

Paris, 1920

Crayon graphite sur papier vélin

19,8 x 26,7 cm

Musée national Picasso - Paris

Étude de décor pour le ballet Pulcinella

Paris, 1920

Crayon graphite sur papier vergé

16,2 x 22,1 cm

Musée national Picasso - Paris

Étude de décor pour le ballet Pulcinella

Paris, 1920

Crayon graphite sur papier vélin fin

21 x 27,6 cm

Musée national Picasso - Paris

Quatre études de décor pour le ballet Pulcinella

Paris, 1920

Gouache, encre de Chine et crayon graphite sur papier vélin

19,8 x 26,8 cm

Musée national Picasso - Paris

Étude de décor pour le ballet Pulcinella

Paris, 1920

Gouache et encre de Chine sur papier

10,5 x 13,5 cm

Musée national Picasso - Paris

Étude de décor et de détails pour le ballet Pulchinella

Paris, 1920

Gouache, encre de Chine et crayon graphite sur papier vélin

23,3 x 33,9 cm

Musée national Picasso - Paris

Maquette pour un décor du ballet Tricorne

Londres, 1919

Gouache et crayon graphite sur feuilles de papier vélin découpées et superposées

20,3 x 26,9 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de décor pour le ballet Tricorne

Londres, 1919

Aquarelle, encre de Chine et lavis d'encre sur esquisse au crayon graphite sur papier vélin

17,2 x 22,2 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de décor pour le ballet Tricorne

Londres, 1919

Aquarelle et lavis d'encre de Chine sur esquisse au crayon graphite sur papier vélin

17,2 x 22,5 cm

Musée national Picasso - Paris

Maquette pour le décor du ballet Tricorne

Londres, 1919

Aquarelle et lavis d'encre de Chine sur esquisse au crayon graphite sur feuille de papier vélin pliée en quatre et découpée

20 x 27 cm

Musée national Picasso - Paris

Etudes de détails d'un décor pour le ballet Pulcinella

1920

Crayon graphite sur papier vélin

19,5 x 26 cm

Musée national Picasso - Paris

Étude de décor pour le ballet Cuadro flamenco : spectateurs dans une loge

1921

Crayon graphite sur papier vélin

26,5 x 20 cm

Musée national Picasso - Paris

La loge

non daté

191 x 141 cm

Pinacoteca di Brera

Milan, Italie

Maquette pour le décor du ballet Tricorne

Londres, 1919

Aquarelle et crayon graphite sur deux feuilles de papier aquarelle découpées et superposées

21,8 x 24 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de décor pour le ballet Tricorne

Londres, 1919

Crayon graphite sur papier

20,5 x 28 cm

Musée national Picasso - Paris

Étude pour le décor du ballet Tricorne : le pont

Londres, 1919

Gouache et encre de Chine sur traits au crayon graphite sur papier

10,5 x 15 cm

Musée national Picasso - Paris

Pantins - Décor papier à découper

non daté

Lithographie coloriée sur papier

32 x 42,2 cm

MuCEM - Musée des civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée Marseille

Pantins : Pierrot et Colombine - Décor papier à découper

1867

Lithographie coloriée sur papier

27,1 x 48 cm

MuCEM - Musée des civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée Marseille

Décor théâtre avant scène

1850-1875

Lithographie coloriée sur papier

37,7 x 47,8 cm

MuCEM - Musée des civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée Marseille

Rideau de scène

1856

Lithographie coloriée sur papier

32,7 x 42,7 cm

MuCEM - Musée des civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée Marseille

Décor de théâtre -Marine

Imprimerie Pellerin, 1864

Lithographie coloriée sur papier

40,1 x 29,5 cm

MuCEM - Musée des civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée Marseille

Rideau de scène

Imprimerie Pellerin, 1875 - 1900

Lithographie coloriée sur papier

40,1 x 27,8 cm

MuCEM - Musée des civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée Marseille

Théâtre de marionnettes

Paris, début XX^e siècle

Bois peint

23,8 x 27,9 cm

MuCEM - Musée des civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée Marseille

Projet de costume pour le ballet Tricorne: femme à la cruche

Londres, 1919

Aquarelle et crayon graphite sur papier découpé

9,5 x 6,9 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne: Tricorne

Londres, 1919

Aquarelle et crayon graphite sur papier découpé

8,7 x 5,7 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de costume pour le ballet Tricorne: homme au chapeau

Londres, 1919

Aquarelle et crayon graphite sur papier découpé

9,7 x 7,1 cm

Musée national Picasso - Paris

Maquette de décor pour le ballet Pulcinella avec indications manuscrites de cotes

Paris, 1920

Crayon graphite et encre sur un morceau de carton découpé

10,7 x 3,4 cm

Musée national Picasso - Paris

3. Rideau

Reproduction de la photographie de Jean Cocteau : Picasso et Léonide Massine assis dans le jardin de la casa Marco Lucrezio

ruines de Pompéi, mars 1917

Épreuve gélatino-argentique

23,9 x 17,9 cm

Musée national Picasso - Paris

Arlequin et Pierrot observant par la fenêtre une femme nue

1918

Crayon graphite sur papier vélin

31 x 23,1 cm

Musée national Picasso - Paris

Arlequin et Pierrot observant par la fenetre une femme nue

1918

Crayon graphite sur papier vélin

31 x 23,1 cm

Musée national Picasso - Paris

Avant projet de rideau de scène pour le ballet Pulcinella : sérénade de Pierrot et

Arlequin musiciens à une femme nue allongée, à ses pieds un chien

Paris, 1920

Crayon graphite sur papier vélin

20 x 26,5 cm

Musée national Picasso - Paris

Projet de rideau de scène pour le ballet Pulcinella : Arlequin dans la piste avec danseuse et écuyer

Paris, 1920

Huile sur papier à dessin vergé

15,8 x 25

Musée national Picasso - Paris

Olga allongée sur un lit

1921

tirage d'exposition - reproduction

28 x 18 cm

Musée national Picasso - Paris

Étude pour le rideau de scene du ballet Tricorne

Londres, 1919

Crayon graphite sur papier vélin

21 x 27,5 cm

Musée national Picasso - Paris

Étude pour le rideau de scene du ballet Tricorne

Londres 1919

Crayon graphite sur papier vergé crème

31,3 x 24,2 cm

Musée national Picasso - Paris

Étude pour le rideau de scene du ballet Tricorne : le picador

Londres, 1919

Crayon graphite sur papier vergé beige

31,6 x 24 cm

Musée national Picasso - Paris

Étude pour le rideau de scene du ballet Tricorne: corrida

Crayon graphite sur papier vélin

19,8 x 27 cm

Musée national Picasso - Paris

Étude pour le rideau de scene du ballet Tricorne: le picador

Londres, 1919

Crayon graphite sur papier vélin

19,8 x 26,4 cm

Musée national Picasso - Paris

Étude pour le rideau de scene du ballet Tricorne: nature morte a l'instrument de musique sur une table, le tout sur un chevalet devant une fenêtre

Londres, 1919

Crayon graphite sur papier vélin

Musée national Picasso - Paris

Projet pour le rideau de scene du ballet Tricorne

Londres, 1919

Crayon graphite sur papier vélin

28 x 26,5 cm

Musée national Picasso - Paris

Étude pour le rideau de scene du ballet Tricorne

Londres, 1919

Aquarelle, gouache, plume et encre de Chine sur esquisse au crayon graphite sur papier vélin

20 x 26,5 cm

Musée national Picasso - Paris

Polunin Vladimir, Polunin Violette

Album Polunin

21 tirages

Epreuve gélatino-argentique

Musée national Picasso-Paris, Don, 1991

Le roi (marionnette sicilienne)

Sicile, XX^e siècle

Bois, métal, tissu et osier

80 x 42 x 15 cm

Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte - FABA

Bruxelles

Joueur de tambour

Naples, fin du XIX^e - début du XX^e

Bois et tissu

39,5 x 14 x 18 cm

Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte - FABA

Bruxelles

Personnage de crèche

Fin du XIX^e - début du XX^e siècle

Bois et tissu

20,5 x 10 x 8 cm

Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte - FABA

Bruxelles

Garçon au bustier amarante

Naples, fin du XIX^e - début du XX^e siècle

bois et tissu

20 x 16 x 6 cm

Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte - FABA

Bruxelles

Marionnette : Roland

Palerme, Sicile, années 1990

bois de pin sculpté, peint, vernis, cuivre, acier, laiton martelé, moulé, soudé, coton, polyester, laine cousue - plumes teintées et collées

MuCEM - Musée des civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée

Marseille

Marionnette : Charlemagne

Palerme, Sicile, années 1990

bois de pin sculpté, peint, vernis, cuivre, acier, laiton martelé, moulé, soudé, coton, polyester, laine cousue - plumes teintées et collées - verre collé

MuCEM - Musée des civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée

Marseille

Marionnette : Veillantif (cheval de Roland)

bois de pin sculpté, peint, vernis

cuivre, acier, laiton martelé, moulé, soudé, coton, polyester, laine cousu - plumes teintées et collées

71 x 69 x 16 cm

MuCEM - Musée des civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée

Marseille

Marionnette : Rodomont

Sicile, 1980 - 1989

bois de pin sculpté, peint, vernis

cuivre, acier, laiton martelé, moulé, soudé, coton, polyester, laine cousu - plumes teintées et collées

83 x 30 x 12

MuCEM - Musée des civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée

Marseille

La vallée de Roncevaux

Sicile, années 2000

Rideau de fond de scène. Reproduction théâtre marionnettes siciliennes

Peinture acrylique sur toile

117 x 217 cm

MuCEM - Musée des civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée

Marseille

Guido Santo

seconde moitié du XX^e siècle

Carton, tempera

195 x 198 cm

Museo e Certosa di San Martino

Naples, Italie

Morte do' Zingarone

seconde moitié du XX^e siècle

carton, tempera

99 x 149 cm

Museo e Certosa di San Martino

Naples, Italie

La cantata dei pastori

Carton, tempera

195 x 195 cm

Museo e Certosa di San Martino

Naples, Italie

Scena di Sette bellezze

Carton, tempera

146 x 217 cm

Museo e Certosa di San Martino

Naples, Italie

Marionnette : Le diable

Palerme, années 1980 - 1990

bois de pin sculpté, peint, vernis, cuivre, acier, laiton martelé, moulé, soudé, coton, polyester, laine cousu - plumes teintées et collées

72 x 19 x 11 cm

MuCEM - Musée des civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée

Marseille

Marionnette : L'Ange

Palerme, Sicile, années 1980

bois de pin sculpté, peint, vernis, cuivre, acier, laiton martelé, moulé, soudé, coton, polyester, laine cousu - plumes teintées et collées

62 x 18 x 20 cm

MuCEM - Musée des civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée

Marseille

Ex-voto : retour d'un soldat

France, 1871

Huile sur carton

52,5 x 40,6 x 2 cm

MuCEM - Musée des civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée, Marseille

Ex-voto

XIX^e

huile sur toile

48 x 27 cm

Priore del Santuario Madonna dell'Arco

Naples, Italie

Ex-voto

XIX^e siècle

huile sur toile

45 x 28 cm

Priore del Santuario Madonna dell'Arco

Naples, Italie

Ex-voto

1899

bois de pin peint à l'huile

32 x 42 x 0,5 cm

MuCEM - Musée des civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée, Marseille

Ex-voto

XX^e siècle

papier et lin

aquarelle

43 x 35 cm

Priore del Santuario Madonna dell'Arco

Naples, Italie

Ex-voto

XIX^e siècle

Huile sur lin

43 x 30 cm

Priore del Santuario Madonna dell'Arco

Naples, Italie

Drapeau - banderia devozionale

XX^e siècle

tissu brodé

150 x 120 cm

Priore del Santuario Madonna dell'Arco

Naples, Italie

La festa di Madonna dell'Arco

Naples, 1825

huile sur toile

79 x 139 cm

Museo e Certosa di San Martino

Naples, Italie

extraits du catalogue de l'exposition

Les cartes postales de Picasso

Picasso a reçu plus de sept cents cartes postales de ses amis, admirateurs et marchands et il en collectionna presque un nombre équivalent. Sa collection personnelle dessine toute une géographie de ses voyages, avec plus d'une centaine de cartes. Son intérêt pour la carte postale de voyage est très précoce car on retrouve de nombreux paysages de ses premières destinations : Horta de Ebro, Cadaqués ou encore Barcelone. Les villes et villages de France sont également bien représentés. On compte d'importantes vues aériennes des cités balnéaires de Dinard, Saint-Malo, Arcachon puis Marseille, Vallauris, Cannes, Juan-les-Pins et Antibes. Après l'Espagne et la France, quelques paysages d'Italie avec Rome, Pompéi et Naples viennent compléter le panorama, donnant ainsi une idée précise des trois pays les plus chers à l'artiste. [...] Picasso a conscience que derrière chaque carte se cache un regard et c'est sans doute ce qui l'encourage à collectionner parfois plusieurs vues d'un même lieu. Il saisit ainsi tout le potentiel de la carte postale en l'associant aux pouvoirs expressifs de la photographie. [...] On en retrouve deux dans la correspondance que Picasso a reçue. La première met en scène Salvador Dalí dans un univers pittoresque de pêcheurs et la deuxième représente Paul et Nusch Éluard en 1939, photographiés par Man Ray au moment de la mobilisation de Paul Éluard comme lieutenant dans le Loiret. [...]

En mai 1906, à l'occasion de l'Exposition coloniale qui s'est tenue à Marseille ou bien lors de la présentation d'un village sénégalais au Grand Palais à l'automne de la même année, Picasso fit l'acquisition d'une quarantaine de cartes postales, représentant essentiellement des femmes de l'Afrique noire. Il s'agit, après le corpus des paysages de ses voyages, de l'ensemble le plus important et le plus homogène de sa collection personnelle. [...] Les cartes de Hollandaises en costumes traditionnels datent d'un séjour en Hollande en 1905, et toutes les variations sur le costume et les mises en scènes de la commedia dell'arte datent des premiers voyages en Italie dès 1917. Les images du Japon, d'ouvriers de Russie ou certaines scènes de rue en Turquie nourrissent des voyages imaginaires car Picasso est un artiste qui a très peu voyagé. [...] Les marchands de Picasso constituent les premiers expéditeurs de cartes postales. Daniel-Henri Kahnweiler en envoya un peu moins d'une centaine ; Paul et Léonce Rosenberg, une cinquantaine. Picasso se saisit sans doute du regard de ses proches et notamment de ses marchands pour nourrir son imagination, mais les cartes envoyées rencontrent un intérêt esthétique et visuel moins grand que celles de son propre répertoire. [...] Nombreuses sont celles qui évoquent les silences de l'artiste, l'absence de réponse à des courriers précédents, sa discrétion quant à son quotidien, car Picasso se nourrissait pour son travail d'un rapport très exclusif avec un entourage restreint. Aussi la carte postale dit-elle mieux que tout autre support la volonté de pérenniser un lien d'amitié avec l'artiste sans pour autant être intrusif. [...]

Au verso d'un paysage de montagne, Paul Éluard ordonne sur la carte postale sept mots dans l'espace aérien de la feuille : « Les Éluard aiment leur ami Pablo Picasso ». Objet de curiosité controversé quant à l'intimité du message révélé aux yeux de tous, la carte postale a fasciné les dadaïstes et les surréalistes pour ses qualités humoristiques et fantaisistes. Paul Éluard, qui a collectionné plus de cinq mille cartes postales, distinguait les cartes artistiques, qu'il réservait à son usage personnel, et celles qu'il envoyait à Picasso. Quand les premières possèdent des qualités graphiques, esthétiques et visuelles, les secondes sont de simples paysages pittoresques de ses lieux de vacances. La carte postale, souvent synonyme de voyage, conserve une certaine part de légèreté et de naïveté ; mais, comme l'a dit Paul Éluard, si « les cartes postales ne sont pas de l'art, tout juste une petite monnaie de l'art », elles ont parfois pu donner « l'idée de l'or » aux artistes de leur temps et Picasso a su en faire le meilleur usage.

Isis Jourda

Souvenirs de Marseille

À la suite de leur rencontre en novembre 1907 au Bateau-Lavoir devant Les Demoiselles d'Avignon, Pablo Picasso et Georges Braque entament une exploration artistique commune, qui va prendre la forme, jusqu'à la mobilisation de Braque pour la Grande Guerre de 1914, d'un véritable laboratoire cubiste. Liés autant intellectuellement que par l'amitié, leur collaboration devient très étroite à partir de leur séjour à Céret durant l'été 1911, puis à Sorgues l'été 1912. Leurs œuvres analytiques puis synthétiques présentent des similitudes si troublantes qu'il est parfois difficile d'en déceler l'auteur. Dépassant les leçons cézanniennes, leurs compositions font valoir la rythmique picturale au détriment des motifs, qui sont représentés sous plusieurs angles éclatés. Au fil de cette « cordée en montagne », ils développent un imaginaire mutant, dynamisent le regard que doit porter le spectateur sur leurs œuvres, et s'intéressent de plus en plus aux arts extra-occidentaux, qui ouvrent la voie à une quatrième dimension spirituelle aux sources de l'art moderne. C'est pour faire quelques achats d'objets d'art africain qu'ils se rendent en août 1912 à Marseille, où ils passent deux journées qui seront semble-t-il déterminantes pour Picasso dans sa découverte de l'art primitif. À cette époque, Marseille prospère grâce à l'expansion du port de la Joliette, qui profite d'importants liens commerciaux avec le Maghreb et dont les colonies françaises constituent les principaux débouchés. Forte de ce nouvel élan économique, la municipalité affirme sa place de métropole méditerranéenne lors de sa première exposition coloniale en 1906, qui connaît un retentissement national. [...] Six ans plus tard, le 23 juin 1912, Picasso s'installe avec Eva Gouel à Sorgues, près d'Avignon, dans la joliment nommée villa des Clochettes. Braque le rejoint en juillet et s'installe non loin de là avec son épouse Marcelle à la villa Bel Air, une « ferme japonaise » où l'on passe de « bonnes soirées au coin du feu » en plein mois d'août. Sous la chaleur du midi, ils expérimentent tous deux de nouvelles trouvailles cubistes, renouant avec la réalité au moyen de représentations fragmentées d'objets usuels, d'instruments de musique ou de pipes et, pour la première fois, l'ajout de papiers découpés, de fragments de tapisseries, parfois de sable et de poussière. C'est alors que, s'échappant de leur laboratoire, poussés par un insatiable besoin de découvertes, les deux amis se rendent à Marseille. Les lettres que Picasso envoie à son marchand Kahnweiler nous informent sur les motivations de ce bref séjour. Le 15 août, il écrit de Sorgues : « Wilbourg Braque est déjà installé, il habite la ferme japonaise [...] si vous seriez fumeur, je vous conseillerais aussi les pipes de Marseille... » Est-ce pour fumer ou pour les peindre dans ses toiles cubistes que Picasso fait usage des pipes marseillaises ? Toujours est-il que la cité phocéenne abrite depuis le XIX^e siècle la fabrique Léon Bonnaud, célèbre pour ses pipes ornées de têtes de personnages exotiques, asiatiques ou africains, originaires des contrées coloniales. Évidemment la postérité ne retiendra pas du passage de Picasso et de Braque à Marseille leur intérêt cubiste pour les pipes. Mais c'est bien la situation coloniale de la ville qui rend cette visite intéressante. Une autre lettre, datée du 11 août, est bien plus disert sur la destination de cette escapade : « Nous avons été passé deux jours à Marseille. Wilbourg Braque voulait chercher une maison à l'Estaque ou dans un autre endroit près de Marseille [...] Nous avons acheté des nègres, poursuit Picasso, un masque qui est très bien, une femme avec des grands nichons et un jeune nègre [...] je vous enverrai un de ces jours des photos des nègres que j'ai acheté ». Braque ajoute dans une carte postale adressée le 16 août à Kahnweiler : « Nous avons achetés à Marseille quelques nègres vous verrez ils ne sont pas mal » [...] Après la Seconde Guerre mondiale, Picasso se rapproche pourtant de Marseille et de Cézanne. Préférant « acheter la Sainte-Victoire » plutôt que de la peindre, il s'installe au château de Vauvenargues avec sa seconde épouse Jacqueline. Il est alors sollicité par le maire de Marseille, Gaston Defferre, qui vient d'engager d'importants travaux de reconstruction. Une grande rétrospective Picasso est d'abord organisée au musée Cantini en 1959, puis, à la suite de la commande avortée d'un monument commémorant la fondation de Massalia, il réalise en 1964-1965 avec son ami le sculpteur norvégien Carl Nesjar une sculpture monumentale dans le cadre d'un « 1 % artistique » pour le lycée Honoré-Daumier, construit par l'architecte d'État René Egger sur l'avenue du « médecin d'Égypte » Clot-Bey. [...]

Guillaume Theulière

Picasso à Naples et en Espagne

Un voyage entre art populaire et tradition théâtrale

En 1917, Picasso entreprit une série de voyages qui l'amènèrent à franchir la frontière française pour rejoindre l'Italie et l'Espagne, et à explorer les territoires sacrés de l'art populaire et du théâtre traditionnel. Ce fut au début de cette année que l'artiste, abandonnant sans regret un Montparnasse dépeuplé et affamé par la guerre – *not very gay*, constatait Gertrude Stein –, accepta la proposition de Serge Diaghilev, l'impresario des Ballets russes, qui l'invitait à partir pour l'Italie. Sans doute y trouverait-il l'inspiration nécessaire pour répondre à la commande que ce dernier venait de lui confier : la création de la scénographie et des costumes du ballet *Parade*.

Le 17 février, en compagnie de Jean Cocteau, Picasso quitte Paris pour Rome, où l'attendent Stravinsky, Massine et Diaghilev dont la compagnie s'était engagée pour quelques représentations au Teatro Costanzi.

Il passera un peu plus de deux mois à Rome et fera dans l'intervalle deux séjours à Naples, qui le mèneront en outre à Herculaneum, Pompéi, Capri et Positano.

Picasso et ses amis ont un vrai coup de foudre pour Naples. Ils découvrent une cité des merveilles, « à moitié espagnole, à moitié orientale », un « Montmartre arabe » : « Tout est facile ici », écrit Picasso à son ami Apollinaire.

Les nombreux croquis qu'il va faire de la ville deviendront des esquisses pour la scénographie du ballet *Pulcinella*, conçu au cours de ce voyage et qui sera porté à la scène quelques années plus tard : la fontaine de Neptune, la place de la Bourse, le Vésuve fumant, vu du quartier de Santa Lucia, la galerie Umberto I^{er}, le quartier de la Sanità.

L'analyse de ces dessins permet de reconstituer à peu près les étapes de son Grand Tour et de mesurer combien Picasso, comme d'autres voyageurs avant lui, fut frappé par la théâtralité spontanée de Naples. [...]

Carmine Romano

Le classicisme

Un jour de l'hiver 1916, un jeune poète habillé en costume d'arlequin vient frapper à la porte de l'atelier de Picasso, rue Victor-Schœlcher ; il s'agit de Jean Cocteau. Cette visite initie l'aventure de *Parade* qui, d'emblée, représente pour Picasso beaucoup plus qu'un dérivatif à son œuvre picturale et aux ultimes développements du cubisme : elle sera à l'origine d'une transformation de son existence et de sa peinture. Jean Cocteau vient solliciter Picasso pour l'associer à la création d'un ballet inspiré par une composition d'Erik Satie, *Trois Morceaux en forme de poire*, sur laquelle il a commencé à écrire. Désireux de renouveler la veine des Ballets russes et de leur insuffler l'esprit d'invention des avant-gardes, il déploie toute sa diplomatie et sa séduction pour convaincre Picasso, qui donne en mai 1916 son accord à Serge Diaghilev, directeur des Ballets russes, pour réaliser les décors, les costumes et le rideau de scène de *Parade*, ballet créé sur un argument de Cocteau, une musique d'Erik Satie et une chorégraphie de Léonide Massine. Cette invitation constitue, à de multiples égards, un bouleversement dans la vie de Picasso : le monde du théâtre, les planches, la scène et la chorégraphie sont une révélation qui transforme sa perception de l'espace pictural. Le voyage en Italie qu'il effectue en février 1917 pour travailler aux décors et aux costumes du spectacle lui fait découvrir la beauté de Rome, les ruines archéologiques et les antiques, les fresques de la Renaissance et l'art baroque. Sa vie partagée avec la troupe des danseurs et sa rencontre avec l'une des ballerines russes de Diaghilev, Olga Khokhlova, dont il tombe amoureux et qu'il épouse l'année suivante, modifient son univers et ses préoccupations artistiques. Chaque nouvelle femme s'accompagne d'une métamorphose dans l'art de Picasso.

[...] À Rome, son horizon s'élargit au moment où son désir le pousse vers d'autres voies pour exprimer le réel ; il s'autorise à transgresser le cubisme pour le confronter à l'art classique. [...]

Si ces multiples influences conjuguées de la sculpture antique, des fresques de la Renaissance, de

l'étude des corps des danseurs, mais aussi de l'espace scénique et du décor théâtral, trouvent alors un écho dans l'œuvre de Picasso, c'est parce qu'elles apportent une réponse à des préoccupations stylistiques manifestées dès 1914. À cette époque, il confrontait déjà l'espace cubiste et perspectif, et amorçait un pas vers le retour à la figuration en intégrant des détails réalistes à ses compositions. À la veille de *Parade*, Picasso enrichit et humanise le formalisme du cubisme synthétique, qui était pour lui un vocabulaire tout aussi réel que le langage illusionniste : le cubisme ayant toujours eu pour seul dessein d'exprimer l'essence même de la réalité, on peut se permettre de penser qu'il portait en lui les germes d'un retour au réel. *Parade* offrira à Picasso l'occasion de mettre en actes cette alternance.

Le ballet est enfin donné le 18 mai 1917 au Châtelet, où le public parisien se presse pour assister à la première. Dès le lever du rideau, c'est le tumulte dans la salle, les hurlements fusent : « À Berlin ! Embusqués ! ». On était en pleine bataille de Verdun, l'offensive du Chemin des Dames venait d'échouer et avait tué trente-quatre mille soldats, le moral des troupes était au plus bas et les civils subissaient des restrictions sévères. En ces temps de guerre et d'austérité, le public est hostile aux extravagances et seule la présence d'Apollinaire en uniforme, blessé, le crâne rasé, une cicatrice sur la tempe et un bandage autour de la tête, empêche les spectateurs déchaînés d'attaquer les auteurs.

Le scandale n'émeut guère Picasso, qui demeure impassible. Il entame une nouvelle vie avec Olga, emménage à l'hôtel Lutétia avant de s'installer dans un appartement somptueux rue La Boétie, mène une vie mondaine, s'habille en dandy et s'éloigne de ses amis de la période cubiste comme Braque et Apollinaire qui, revenus de la guerre meurtris et blessés, lui reprochent sa nouvelle vie bourgeoise.

[...]

Déterminants dans l'art de Picasso, *Parade* et les Ballets russes lui ont permis de renouveler son vocabulaire et de questionner la réalité parallèlement au cubisme pour adopter un langage plus lisible, plus clair, en d'autres termes mieux accepté dans son pays d'adoption. Une explication à la fois personnelle et politique fournit une raison supplémentaire à son évolution artistique : contrairement à de nombreux artistes étrangers vivant en France, Picasso ne s'est pas engagé dans la guerre comme la plupart de ses amis et a vécu avec amertume les critiques dont il fut l'objet pendant les hostilités, qui allaient jusqu'à le qualifier d'« embusqué ».

La nouvelle direction qu'il emprunte lui permet de s'enraciner plus profondément en France, au moment où la Première Guerre mondiale et l'ébranlement de la civilisation occidentale qu'elle a provoqué conduisent nombre d'artistes, issus de l'avant-garde, à faire appel à la tradition picturale classique pour redonner sens au monde et forme à un art plus léger, s'éloignant du dogme et de la rigueur cubistes.

Avec la mort d'Apollinaire, survenue le 9 novembre 1918, c'est aussi le plus grand défenseur du cubisme et l'un des premiers à avoir soutenu Picasso à ses débuts qui disparaît.

Plus rien ne peut être comme avant, et le voyage de Picasso en Italie le conduit à imaginer un autre univers.

Christine Poullain

« *Parfums d'Arabie et arabesques de ses cheveux* » *Quel Orient pour Picasso ?*

Picasso n'aime pas voyager. Il trouve même que c'est plutôt embêtant d'entreprendre un voyage pour découvrir finalement que la lumière au bord de la Marne ne diffère pas vraiment de celle d'Ampurdan. La légère exagération dans ses propos – notamment concernant la lumière, qui de toute évidence ne peut être la même d'un endroit à l'autre – ne cache pas moins le fond de sa pensée. Car, absorbé par son travail, il serait capable d'aller au bout du monde sans rien voir ; tout comme son ami Manitas de Plata dont il raconte avec amusement l'expérience au journaliste Christopher Finn : « Peu de gens comprennent qu'un artiste doit réserver tout son temps à son

travail. Laissez-moi vous raconter une petite histoire [...] Vous savez que Manitas de Plata était allé à New York pour donner une série de concerts. Quand il est rentré, je lui ai demandé : « Comment est New York ? » Manitas a été embarrassé et a essayé de répondre, mais en réalité il n'avait pas « vu » New York, il a fini par dire : « C'est grand, c'est haut... » Est-ce que ceci n'est pas remarquable et intéressant ? Il n'avait rien vu d'autre que son travail. »

Picasso exprime ici en filigrane sa propre conception du voyage, qui n'est pas le voyage intérieur mais celui du mouvement à *l'intérieur* du travail lui-même.

Si dans les années 1910 Picasso exprime son aversion pour l'exotisme, il se dit dans les années 1950 fasciné par l'Orient : « J'aurais aimé être maure ou oriental. Tout ce qui touche à l'Orient me séduit. L'Occident et sa civilisation ne sont que des miettes de ce gigantesque pain qu'est l'Orient. » Cette séduction indiquait-elle que Picasso était conscient d'une certaine pensée qui considérait l'Orient comme « un berceau pour l'humanité » ? Si cela est impossible à savoir, il est sûr au contraire que Picasso connaissait parfaitement, depuis sa jeunesse en Espagne, le terme « orientaliste », qui désigne la peinture de sujets d'inspiration orientale. Si l'artiste n'a jamais entrepris le voyage en Orient, il s'en faisait une idée par les récits de ses amis, les images en vogue qui circulaient sous forme de cartes postales et les productions des peintres orientalistes en Espagne et en France, ou encore de certains des artistes les plus proches de lui, comme Matisse. Aussi disait-il à Penrose : « Tu as raison, Matisse en mourant m'a légué ses odalisques, et voilà mon idée de l'Orient, bien que je n'y sois jamais allé. »

Androula Michael

Les Baigneurs ou le théâtre de la mer

Picasso façonne, en primitif, des engins au pouvoir magique. Il ramasse des bouts de planches, des bâtons cassés, un manche à balai, un cadre jeté à la poubelle, tout un déchet sans emploi. Il joue avec ces débris, les assemble et se trouve soudain face à une figure monumentale, chargée d'une vertu surnaturelle. Par sa texture de misère, le rebut est l'occasion du miracle.

Georges Salles

De l'assemblage à l'animation scénique

Durant les mois d'août et septembre 1956, Picasso travaille aux *Baigneurs*, ensemble de six personnages longs et géométriques fait de planches de bois grossièrement assemblées, issues d'objets de récupération : morceaux de caisse, pieds de lit, manches à balai, châssis de tableau... Sur le bois sont gravées et peintes, en rouge et blanc, des indications anatomiques. Une véritable mise en scène, décidée par Picasso lui-même à l'issue d'une série d'études graphiques, régit la disposition des sculptures dans un décor de plage, inspiré des longues journées que Picasso passe en famille sur les bords de la Méditerranée. Ainsi, de gauche à droite et du fond vers l'avant : *la Plongeuse* et *l'Homme aux mains jointes* sont sur la jetée, *la Femme aux bras écartés* et *le Jeune Homme* sur un plongoir, *l'Homme-fontaine* et *l'Enfant les pieds dans l'eau*. Comme on peut le voir dans ses précédents assemblages, notamment dès 1953 dans la série des poupées peintes en bois qu'il avait confectionnées pour sa fille Paloma, Picasso sait concevoir un être vivant à partir de quelques morceaux de bois, investis par le geste créateur d'un caractère à la fois primitif et expressif. Un rapprochement formel avec l'aspect planimétrique des sculptures, dont les surfaces sont décorées d'incisions, a pu être fait avec les idoles cycladiques de la sculpture grecque pré-archaïque, dont Picasso possédait un exemplaire. Ces œuvres furent par ailleurs reproduites dans *Le Musée imaginaire de la sculpture mondiale* d'André Malraux, paru en 1952. Selon Jean Leymarie, en effet, « dans les matériaux de hasard, il [Picasso] retrouve la force magique des idoles de marbre des Cyclades qu'il agrandit aux dimensions monumentales ». Avec le groupe des *Baigneurs*, l'artiste utilise à l'échelle monumentale des techniques qui ont leurs sources dans les constructions cubistes, telles les petites guitares en carton de 1912, dans lesquelles il assemblait sur une surface plane des matériaux issus de la réalité, transformant l'œuvre d'art en « signe ». Le travail sur l'animation de surfaces planes se poursuit dans les années 1950 et au début des années

1960 avec la création des sculptures en tôle pliée et peinte, comme les portraits de Sylvette où l'on observe une géométrisation de la sculpture et une composition à partir de plans découpés, également à l'œuvre dans le groupe des Baigneurs, où les six personnages apparaissent comme autant de totems rectilignes rythmés par les lignes que dessinent les mouvements des corps : têtes, bras et jambes.

Voyage mythologique en Méditerranée

Une véritable chorégraphie scénique régit les *Baigneurs*, que Picasso inscrit dans un espace qui devient une composante à part entière de l'œuvre. Nous pouvons supposer que le sculpteur envisageait depuis le début de faire un groupe, comme en témoignent le jeu sur les différents formats des figures et les variations sur les gestes qui font de chaque personnage un être animé à la personnalité propre.[...]

Virginie Perdrisot-Cassan

catalogue de l'exposition

24 x 28 cm, 224 pages, 250 illustrations
coédition Ville de Marseille / RMN
39 €

sommaire :

Les cartes postales de Picasso, Isis Jourda

Bohème bleue

Afrique fantôme

- *Jeux de l'oie et coquecigrues*,
Un voyage du Japon à la Vallée des Rois, Danièle Giraudy
- *Souvenirs de Marseille*, Guillaume Theulière

Sorgues - Marseille

- *L'atelier de Picasso à Sorgues : amours, délices et cubismes*, Danièle Giraudy

Voyage en Italie

- *Picasso à Naples et en Espagne*
Un voyage entre art populaire et tradition théâtrale, Carmine Romano
- *La « mâle réalité » de Rome*
Pablo Picasso et la Ville éternelle, Luigi Gallo

Amour antique

Le classicisme, Christine Poullain

Soleil noir

Pablo Picasso « aux sources de l'universel », selon Christian Zervos, Cécile Godefroy

Soleil azur

Les Baigneurs ou le théâtre de la mer, Virginie Perdrisot-Cassan

Orient rêvé

« Parfums d'Arabie et arabesques de ses cheveux »
Quel Orient pour Picasso ?, Androula Michael

Chronologie, Pierre-Nicolas Bounakoff

Bibliographie

Index des noms

Index des œuvres

auteurs : Pierre-Nicolas Bounakoff ; Luigi Gallo ; Danièle Giraudy ; Cécile Godefroy ; Isis Jourda ; Androula Michael ; Virginie Perdrisot-Cassan ; Christine Poullain ; Carmine Romano ; Guillaume Theulière.



programmation culturelle

au Centre de la Vieille Charité

ÉVÈNEMENTS

week-end d'ouverture MP2018

samedi 17 et dimanche 18 février 2018

à l'occasion du week-end d'ouverture de l'exposition et de l'événement MP2018, l'exposition ouvrira en nocturne le 17 février de 18h à 22h.

carpe Noctem

(date à préciser)

nocturne exceptionnelle dédiée aux jeunes. Médiations des étudiants de l'association *Courant d'art*, animations musicales, Charité café ouvert.

Tarif : entrée libre

nuît des musées

samedi 19 mai 2017 de 19h à minuit

points parole des médiateurs culturels.

VISITES

visites individuelles commentées

du mardi au vendredi à 15h30 - les samedis et dimanches à 11h et 15h30.

Tarif : adulte droit d'entrée dans l'exposition + 3€ - enfants de 12 à 18 ans 1,50€ (enfants de -12 ans gratuit)

visites en famille

les mercredis, samedis et dimanches à 14h et pendant les vacances scolaires du mardi au dimanche à 14h00.

Tarif : adulte droit d'entrée dans l'exposition – de 5 à 18 ans 4€ (enfants de -5 ans gratuit)

visites - ateliers en famille

visite de l'exposition à 14h suivie d'un atelier avec l'association PICABRAQ : avril et Mai (dates à définir).

Tarif : adulte droit d'entrée dans l'exposition – de 5 à 18 ans 4€ (enfants de -5 ans gratuit)

visites en LSF : 3 séances (dates précisées ultérieurement)

Visite commentée : 3,00 € / Enfant de -12 ans : gratuit / Enfant de 12 à 18 ans : 1,50 €

visites contées par MCE Productions

les mercredis 28 février, 7 mars, 25 avril, 2 mai à 14h.

Tarif : adulte droit d'entrée dans l'exposition – de 5 à 18 ans 4€ (enfants de -5 ans gratuit)

théâtre d'ombres et de papier par Des Bleus et des vers

les samedis 3 mars, 28 avril à 14h : création autour des *Baigneurs* dans la chapelle, pendant les vacances scolaires.

Tarif : adulte droit d'entrée dans l'exposition – de 5 à 18 ans 4€ (enfants de -5 ans gratuit)

CONCERTS - à la Chapelle

Muséique #4 *Au temps bohème*

dimanche 18 mars à 11h

Nicolas Bourdoncle interprète Sattie, Poulenc.

Avec *Marseille Concerts*.

Tarif : droit d'entrée à l'exposition

Récital, Marc Filograsso (chant + piano)

dimanche 27 mai à 17h

Le récital abordera des artistes (poètes et musiciens) de l'entourage de Picasso avec Sattie, Poulenc, Cocteau Apollinaire... puis proposera des compositeurs français un peu antérieurs, ayant évoqué le thème du voyage et de l'imaginaire.

Picasso a été amené à créer les décors et les costumes de plusieurs ballets, dont le classique *Pulcinella* d'Igor Stravinsky (1919). La mélodie italienne de Francesco Paolo Tosti, *E morto Pulcinella*, a été choisie traduisant tout le tragi-comique de la Comedia dell'arte. Le récital se terminera sur une évocation de l'Espagne, indissociablement liée à la personnalité de Picasso.

Tarif : droit d'entrée à l'exposition

HORS LES MURS A L'ALCAZAR

projections les vendredis à 16h :

- 6 avril : Henri-Georges Clouzot, *Le mystère Picasso*, 1956 - durée : 75 minutes

- 18 mai : Alain Resnais et Chris Marker, *Les statues meurent aussi*, 1953 - durée : 30:03 minutes et *Guernica*, 1950. Durée : 13:10 minutes

conférence le mercredi de 17h à 19h :

- 4 avril: *Picasso Voyages imaginaires* par les commissaires de l'exposition.

Tarif : entrée libre dans la limite des places disponibles

PROJECTIONS - Salle le Miroir, Centre de la Vieille Charité

3 séances de films, courts métrages, documentaires : *La Garoupe*, *Parade*, *Captation Maison de la danse 2008*, etc (dates à déterminer).

Tarif : entrée libre dans la limite des places disponibles

La Fête du court métrage

du 14 au 20 mars avec *Des courts l'après-midi*

dimanche 18 mars : séances de courts métrages en lien avec les expositions des musées

- 11h : *Si la couleur m'était contée...* : séance jeune public à partir de 3 ans – durée 38 minutes

- 15h : *Picasso voyages imaginaires* : séance tout public – durée 86 minutes.

Tarif : entrée libre dans la limite des places disponibles

CONFÉRENCES - Salle Le Miroir – Centre de la Vieille Charité

vendredi 16 février à 17h

Présentation de l'exposition par les commissaires suivie de ***Picasso en héritage, modernité en partage ? Réception critique de Picasso en territoire imaginé*** par Emilie Goudal (post-doctorante LabexMed/ fondation Gerda Henke, Centre Norbert Elias).

Tarif : entrée libre dans la limite des places disponibles

vendredi 23 février, 18h30 — Pierre Reverdy / Pablo Picasso

Rencontre autour de la revue CCP - Cahier Critique de Poésie n° 34, consacrée à Pierre Reverdy, à l'occasion de la réédition en collection Poésie / Gallimard de son livre avec Pablo Picasso : Le Chant des morts. Lectures et débat avec Jean Daive, Michèle Cohen-Halimi, Lola Créis. Centre de la Vieille Charité - cipM — centre international de poésie Marseille
contact : 04 91 91 26 45 — www.cipmarseille.fr

Tarif : entrée libre dans la limite des places disponibles

mercredi 21 mars

Frontières et imaginaires migratoires (coordination par le Collège post-doctoral de LabexMed – A. Fillod Chabaud, E. Goudal, F. Souiah, E. Hellio, J. Moreno Nieto, E. Olmedo)

14h -14h30 – Ouverture

14h30 - 17h - Projection de deux films *Les migrants ne savent pas nager* (SOS Méditerranée) et *Émir au pays des merveilles* (Ahmed Jlassi)

17h - 18h - Table ronde (17h–18h) avec Jean-Yves Abecassis (SOS Méditerranée) , un représentant du réseau Migreurope – observatoire des frontières, Ahmed Jlassi (réalisateur) et Patrick Chamoiseau (à confirmer).

18h30 - 20h – Lecture de *Frères Migrants* de P. Chamoiseau par la Compagnie Loufried suivi d'un débat.

lundi 26 et mardi 27 mars

Modernismes en Méditerranée : parcours artistiques et critiques 1890-1940 (coordination Rosella Froissart - TELEMMe) (26 mars en partenariat avec le Mucem et 27 mars en matinée, Centre de la Vieille Charité, salle à préciser) suivi d'une visite de l'exposition.

mardi 27 mars à 18h30

Regarder Picasso par Danièle Giraudy, Conservateur général honoraire du Patrimoine.

Tarif : entrée libre dans la limite des places disponibles

vendredi 1^{er} au dimanche 3 juin 2018

week-end ethnographique

salle Le Miroir – Centre de la Vieille Charité: organisé par le MAAOA en partenariat avec EHES, une conférence prévue sur Picasso et la Méditerranée.

Tarif : entrée libre dans la limite des places disponibles

CYCLE PICASSO CUISINE

A l'occasion de l'exposition « Picasso, Voyages imaginaires » la cuisine prend place au musée tout au long d'une programmation qui invite le public à explorer les œuvres d'art. Repas nocturnes dans la chapelle, visites-dégustées dans les galeries, rencontre et soirée festive de décrochage dans la cour du musée, sont autant de rendez-vous et d'expériences culinaires qui engagent un dialogue entre art et cuisine.

les repas nocturnes :

Après avoir révélé toute une journée durant leur beauté et leur secret au public du musée, le soir les œuvres inspirent de nouvelles histoires. A la suite d'une visite accompagnée de l'exposition, le public est invité à table, dans la chapelle de la Vieille charité, pour déguster une histoire culinaire qui parle des liens que les œuvres tissent entre elles. Emmanuel Perrodin, chef nomade, explore les rapports qu'entretiennent la cuisine avec les disciplines artistiques. Il propose au public, à l'occasion de ces repas nocturnes, une expérience muséale et culinaire écrite en collaboration avec un artiste invité.

les visites dégustées :

Manger, déguster, croquer, humer, ces mots de cuisine vont s'associer aux œuvres pour un accord inattendu. Un dialogue entre art culinaire et art plastique est proposé au public le temps d'une visite orchestrée par Emmanuel Perrodin et les médiateurs du musée. Un parcours ponctué de dégustations qui invite à percevoir autrement les œuvres exposées.

rencontre autour du thème Picasso et la cuisine :

A la fois par sa production de céramique, dont les objets et les symboles parlent de cuisine, mais également par ses sujets d'inspirations pour la série des Natures Mortes, que l'artiste réalise lors de son séjour à Antibes en 1946, on note l'importance du thème culinaire dans l'œuvre de Picasso. La pièce de théâtre écrite en 1945, « Le Désir attrapé par la queue », en révèle également la puissance évocatrice. Plaisir de table, de bouche ou esthétique face aux produits issus de la terre et de la mer, cette inspiration culinaire est explorée par les différents intervenants invités.

soirée de décrochage :

Pour une clôture festive de l'exposition « Picasso, Voyages imaginaires » une soirée de décrochage, musicale, goûteuse et populaire est proposée au public dans la cour du musée. Les grandes Carrioles, qui invitent à la déambulation et parlent de délices éphémères sont investies par des chefs de cuisine engagés sur le territoire pour une alimentation durable. La carte culinaire à découvrir est accompagnée d'une programmation musicale tout public.

renseignements et inscriptions : Camille Savoye, camille@ici-culture.org

LIBRAIRIE BOUTIQUE - CONCEPT STORE

Les ÉCHELLES

Raphaëlle Barbet

ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h

www.lesechelles.com

TARIFS

entrée exposition : 12,00 € - 8,00 €

visite commentée : 3,00 € / Enfant de -12 ans : gratuit / Enfant de 12 à 18 ans : 1,50 €

audio-guide : 3,00 €

visite commentée en famille, Visite-atelier en famille, Visite contée

enfants de moins de 5 ans : gratuit

enfants de 5 à 18 ans : 4,00 € (tarif réduit : 1,50 €*) - sans droit d'entrée

adultes : activité gratuite + droit d'entrée exposition

la présence d'un parent est obligatoire

renseignements : 04 91 14 58 56 – musees@marseille.fr

réservations scolaires, centres sociaux, instituts médicalisés : 04 91 14 58 52/23

réservations groupes payants : Office de Tourisme de Marseille 04 91 13 89 06/03 et

groupe@marseille-tourisme.com

au Mucem

VISITE

visite-atelier pour enfants autour de *Voyages imaginaires, Picasso et les Ballets russes, entre Italie et Espagne*

Picasso en scène

Comment se crée un spectacle ? Lors de cet atelier, les petits metteurs en scène pénètrent dans les coulisses de l'univers du théâtre, du cirque et des marionnettes en découvrant les décors et costumes créés par Pablo Picasso pour différents spectacles.

Une visite de l'exposition *Voyages imaginaires, Picasso et les Ballets russes, entre Italie et Espagne* permet ensuite de prendre exemple sur le maître.

Dates : les 3, 5, 7, 8, 9, 10 et 11 mars 2018 à 15h, durée 2h.

L'atelier de l'île (niveau -1 du J4), tarif enfant : 8€, à partir de 6 ans

Centre de la Vieille Charité



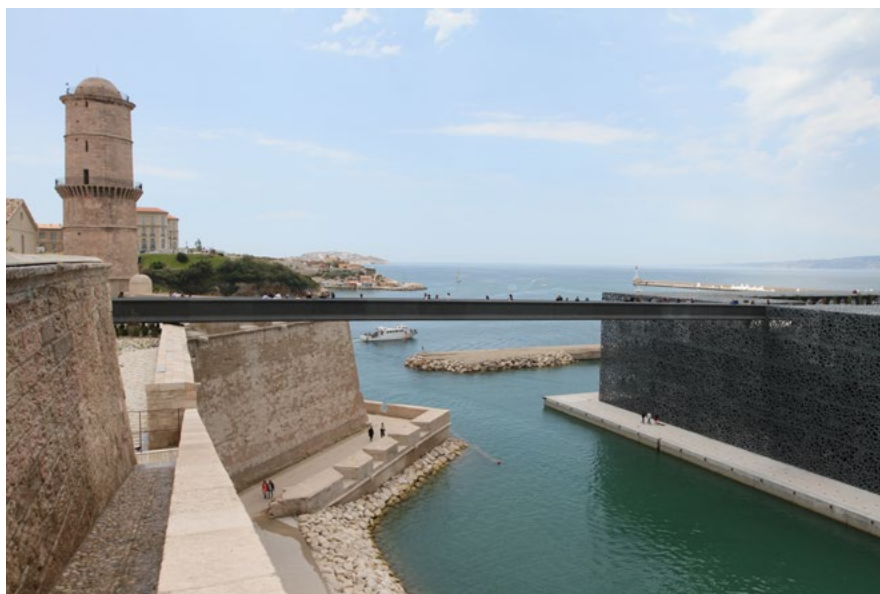
Edifiée entre 1671 et 1745 par Pierre Puget pour accueillir les pauvres et les mendiants de la ville, la Vieille Charité est un chef-d'œuvre architectural. Sa chapelle ornée d'une coupole elliptique de style baroque est unique en Europe.

Classé monument historique en 1951 et restauré jusqu'en 1986, le site abrite aujourd'hui des expositions temporaires, le musée d'Archéologie méditerranéenne, le musée des Arts africains, océaniens, amérindiens, ainsi que plusieurs organismes culturels, le CIPM (Centre International de la Poésie de Marseille), et l'EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales).

www.marseille.fr

contact presse : Anthony Giordano - 04 91 14 64 37, agiordano@marseille.fr

Mucem - Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée



Ouvert à Marseille en juin 2013, le Mucem - Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée - a accueilli en près de 5 ans 8 000 000 visites dont 2 700 000 dans les expositions : il est entré dans le cercle des 50 musées les plus visités dans le monde.

Le Mucem est un grand ensemble constitué de trois sites, répartis sur près de 45 000 m², de l'entrée du port à la Belle de Mai, en plein centre de Marseille. Côté mer, le musée occupe un site unique incarnant parfaitement son projet d'établir un trait d'union entre les deux rives de la Méditerranée avec le J4, bâtiment exceptionnel conçu par Rudy Ricciotti et Roland Carta, et le fort Saint-Jean, monument historique entièrement restauré ouvert pour la première fois au public depuis plusieurs siècles. Ces deux bâtiments accueillent les grandes expositions, les rendez-vous hebdomadaires et les temps forts de la programmation culturelle du Mucem. Côté ville, le Centre de Conservation et de Ressources (CCR), conçu par les architectes Corinne Vezzoni et André Jollivet, abrite les collections du musée, un espace documentaire de consultation ouvert au public, des réserves accessibles et une petite salle d'exposition.

Véritable musée du XXI^{ème} siècle, le Mucem constitue un lieu ouvert à tous et pluridisciplinaire où anthropologie, histoire, archéologie, histoire de l'art et art contemporain se croisent. Il présente un regard culturel, social, mais aussi scientifique et politique sur la pluralité des civilisations qui ont constitué le monde méditerranéen de la préhistoire à nos jours.

Symbole de la pérennité de l'effervescence culturelle initiée par Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture, en 2018 le Mucem propose une nouvelle présentation de *La Galerie de la Méditerranée* intitulée *Connectivités*, ainsi que 7 expositions temporaires et une programmation culturelle renouvelée, dense et variée, ponctuée de temps forts.

www.mucem.org

contact presse : Muriel Filleul - 04 84 35 14 74, muriel.filleul@mucem.org



Pablo Picasso, *La Flûte de Pan*, 1923, Antibes, huile sur toile, 205 x 174 cm, Dation Pablo Picasso, 1979, MP79, Musée national Picasso-Paris © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Jean-Gilles Berizzi © Succession Picasso 2018

Picasso-Méditerranée, une initiative du Musée national Picasso-Paris

Mettre en valeur la richesse des liens unissant Picasso et la Méditerranée, au sens large, en programmant de 2017 à 2019 un cycle culturel dynamique, multiforme et pluridisciplinaire est au fondement du projet « Picasso-Méditerranée ». Cette manifestation se définit avant tout comme une série d'expositions et un projet scientifique dans une dimension à la fois patrimoniale et contemporaine. L'identité de chaque institution est pleinement respectée. L'ambition est de créer une synergie, afin que chacun puisse développer son projet tout en gardant sa singularité dans une démarche qui se veut fédératrice.

À l'initiative du Musée national Picasso-Paris, ce parcours dans l'œuvre de l'artiste et dans les lieux qui l'ont inspiré offre une expérience culturelle inédite, souhaitant resserrer les liens entre toutes les rives.

Plus de quarante-cinq expositions sont d'ores et déjà programmées : monographiques, thématiques, en dialogue avec des contemporains de Picasso ou des artistes d'aujourd'hui, focus sur une technique, une période, un lieu de vie ou de création, elles offrent toutes une approche singulière et renouvelée de l'œuvre picassienne sous le prisme méditerranéen.

Aujourd'hui, le réseau comprend soixante-dix institutions dans neuf pays se coordonnant avec une communication commune au travers notamment d'un label, d'une charte graphique et d'un site internet. Des comités de pilotage sont organisés régulièrement, et la manifestation est ponctuée par des séminaires de recherches dans des lieux prestigieux.

Cette saison Picasso fait l'objet d'une publication numérique et fera l'objet d'une publication papier.

la programmation est à retrouver sur www.picasso-mediterranee.org

facebook : <https://www.facebook.com/picassomediterranee/>

contact : picasso-mediterranee@museepicassoparis.fr



informations pratiques

Centre de la Vieille Charité
Galeries du Rez-de-Chaussée et Chapelle
2, rue de la Charité, 13002 Marseille
04 91 14 58 80/56

accès :
métro ligne 2, station Joliette
tramway Sadi-Carnot, arrêt République/Dames
bus 35, 49, 55, arrêt Joliette

ouverture :
du mardi au dimanche de 10h à 18h
fermé le lundi et le 1^{er} mai.

tarifs :
tarif plein : 12 €
tarif réduit : 8 €

billet couplé : Centre de la Vieille Charité exposition *Picasso, voyages imaginaires* et Mucem / bâtiment Georges Henri Rivière, fort St Jean, exposition *Picasso - Arts et traditions populaires dans Parade, Tricorne, Pulcinella et Quadro Flamenco (1917-1921)*. 15 €.

Le billet est utilisable une fois dans chacune des deux expositions (du début à la fin des expositions)

informations et réservations :

www.marseille.fr

www.grandpalais.fr

Mucem - Musée des civilisations de l'Europe
et de la Méditerranée
7 promenade Robert Laffont, 13002 Marseille
04 84 35 13 13

accès :
métro M1 est le plus proche à la station Vieux
Port
bus 49, 60, 82, 582

ouverture :
tous les jours, sauf le mardi. 11h-18h (février/
avril) et 11h-19h (mai/juin)



visuels disponibles pour la presse

autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition
et pour en faire le compte-rendu

L'œuvre doit être reproduite dans son intégralité, ne doit être ni taillée, ni coupée, et aucun élément ne doit y être superposé. L'intégralité de la légende doit être impérativement mentionnée à chaque reproduction de l'œuvre.

Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.

Ces conditions sont valables pour les sites internet étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la résolution des fichiers ne doit pas dépasser **72 DPI**.

Les conditions de reproduction des œuvres de Pablo Picasso :

La reproduction des œuvres de Pablo Picasso n'est pas libre de droits. Cependant, pour les reproductions dans la presse, les droits de reproduction seront exonérés pour les formats inférieurs au quart de la page dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition et des activités entourant cette manifestation. Dans tous les cas, il convient de se rapprocher de : elodie@picasso.fr

Le justificatif de parution est à adresser à : Florence Le Moing, Service de presse / Réunion des musées nationaux-Grand Palais / 254/256 rue de Bercy / 75012 Paris

Reproduction authorised only for reviews published during the exhibition. The image must be shown in its entirety. It must not be bled or cropped in any way. Nothing may be superimposed on the image. The full credit line must be mentioned for each use of the image.

For any use on cover or front page, please contact the Réunion des musées nationaux-Grand Palais press office.

These conditions apply to websites too. Images' files **online** shall not exceed **72 DPI**.

A copy of the review is to be sent at: Florence Le Moing, Head of Press Department / Réunion des musées nationaux-Grand Palais / 254/256 rue de Bercy / 75012 Paris

Conditions for reproducing works of art by Pablo Picasso:

Reproduction of works of art by Pablo Picasso is not copyright free. However, exemption of reproduction rights is granted for reproduction in the press, provided that images are no larger than one quarter of a page, and are featured in an article covering the exhibition and the activities related to this event. In any case, please contact: elodie@picasso.fr

CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ



Pablo Picasso

Homme debout

19 septembre 1969

huile sur toile

194.7 x 130 cm

Baden-Baden, Museum Frieder Burda

© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso

Buste

1907-08

huile sur toile

41.91 x 43.18 cm

Dallas Museum of Art, Foundation for the Arts Collection, gift of Joshua L. Logan, Loula D. Lasker, Ruth and Nathan Cummings Art Foundation, Mr. and Mrs. Edward S. Marcus, Sara Dorsey Hudson, Mrs. Alfred L. Bromberg, Henry Jacobus and an anonymous donor, by exchange

© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso

Les Femmes d'Alger , d'après Delacroix - variation E

1955

Huile sur toile

46 x 55 cm

San Francisco, SFMOMA San Francisco Museum of Modern Art - Gift of Wilbur D. May

© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso

Tanagra aux mains jointes sur le genou droit

1947

Figurine

Terre de faïence blanc, décor gravé et peint aux engobes et glaçure stannifère

35 x 13 x 11 cm

Antibes, Musée Picasso

© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso

Femme nue au bonnet turc

1er décembre 1955

huile sur toile

116 x 89 cm

Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle.

Donation Louise et Michel Leiris, 1984.

En dépôt depuis le 2 septembre 1998 au Musée national d'art moderne - Mnam / Cci

© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso

Femme assise

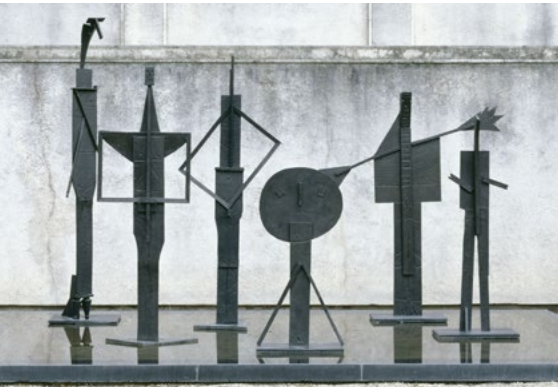
1920

Huile sur toile

92 x 65 cm

Paris, Musée national Picasso-Paris

© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso

Les Baigneurs

1956

Bronze

264 x 83.5 x 83.5 cm

Paris, Musée national Picasso-Paris

© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso

Le Fou

1905

bronze, épreuve pour le marchand

Ambroise Vollard

Paris, Musée national Picasso-Paris

© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso

Vase Chouette mate (R123),

1958

Vase tourné

Terre de faïence blanche, décor aux engobes, gravé au couteau. Intérieur couverte.

29 x 21.5 x 9 cm

Paris-La-Défense, Centre National des Arts plastiques, CNAP, Centre national des arts plastiques, en dépôt à La Piscine, Musée d'art et d'industrie André Diligent, Roubaix

© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso

Nu assis

printemps 1908

Encre de chine et gouache sur esquisse au fusain
sur papier à dessin vergé

62.8 x 48.5 cm

Musée national Picasso-Paris

© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso

Mère et enfant

1902

huile sur toile

40.5 x 33 cm

Edimbourg, National Galleries of Scotland

© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso

L'Enlèvement des Sabines

4 novembre 1962 - 8 novembre 1962

Huile sur toile

97 x 130 cm

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création
industrielle. Don de M. Daniel-Henry Kahnweiler en
1964.

© Succession Picasso 2018



Tête de pipe dite «Tonkinoise», fabrique Bonnaud
vers 1910
terre cuite
Musée d'Histoire de Marseille
© Ville Marseille



Pablo Picasso
Le Baiser
30 décembre 1943
huile sur papier
66 x 50 cm
Musée national Picasso-Paris en dépôt au Musée
Cantini, Marseille
© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso
Le repas frugal
1904
eau forte sur velin van Gelder
46 x 37.5 cm
Musée Cantini, Marseille.
© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso
Femme au tambourin
1925
Huile sur toile
97 x 130 cm
Paris, musée de l'Orangerie, collection Jean Walter
et Paul Guillaume
© Succession Picasso 2018



Pablo Picasso

Grande baigneuse

1921

huile sur toile

182 x 101

Paris, musée de l'Orangerie, collection Jean Walter et Paul Guillaume

© Succession Picasso 2018

Photo : RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie) / Franck Raux



Pablo Picasso

Deux femmes courant sur la plage

1922

Gouache sur contreplaqué

32 x 41.5

Paris, Musée national Picasso

© Succession Picasso 2018

photo : RMN-Grand Palais (musée national Picasso - Paris) / Mathieu Rabeau



Pablo Picasso

Nature morte aux deux poulpes et aux deux seiches

1946

peinture oléorésineuse et fusain sur toile réutilisée

© Succession Picasso 2018

Photo : ImageArt, Claude Germain

MUCEM



Pablo Picasso (attribuée à)
maquette du décor de «Parade» pour les Ballets russes, en 1917

épreuve gélatino-argentique

24 x 29,9 cm

Don Succession Picasso 1992, Musée national Picasso-Paris.

© Succession Picasso 2018

Photo RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau



Pablo Picasso

Maquette pour un décor du ballet Tricorne
1919

Gouache et crayon graphite sur feuilles de papier découpées et superposées, 20,3 x 26,9 cm

Musée national Picasso-Paris. Dation Pablo Picasso, 1979.

© Succession Picasso 2018

Photo RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Hervé Lewandowski



Pablo Picasso

Etude de décor, rideau et costumes pour le ballet Pulcinella

1920

Gouache et encre de Chine sur papier
10,5 x 13,5 cm

Musée national Picasso-Paris. Dation Pablo Picasso, 1979.

© Succession Picasso 2018

Photo RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Michèle Bellot



Pablo Picasso

Projet de décor pour le ballet Cuadro Flamenco, suite de danses andalouses

1921

Gouache au crayon graphite sur feuilles de papier découpées et collées

23,5 x 34 cm

Musée national Picasso-Paris. Dation Pablo Picasso, 1979.

© Succession Picasso 2018

Photo RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Image RMN-GP



Pablo Picasso

Comptoir et guitare

1919

Carton découpé, peint et toile.

Musée national Picasso-Paris. Dation Pablo Picasso, 1979.

© Succession Picasso 2018

Photo : RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Béatrice Hatala



Pablo Picasso

Projets de costumes pour le ballet Tricorne : Homme au chapeau, Tricorne, Femme à la cruche

1919

Aquarelle et crayon graphite sur papier découpé

Musée national Picasso-Paris. Dation Pablo Picasso, 1979. MP1674 (a, b et c)

© Succession Picasso 2018

Photo : RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Hervé Lewandowski



Pantins à découper (Pierrot et Colombine)

France, Epinal, 1867

Lithographie coloriée sur papier

27,1 x 48 cm

Marseille, Mucem

© RMN-Grand Palais (MuCEM) / Franck Raux



Harry B. Lachmann (attribué à)

Picasso et ses assistants assis sur le rideau de scène «Parade» en cours d'exécution à Montparnasse, en 1917

Tirage non daté

Epreuve gélatino-argentique, 17 x 22 cm

Achat, 1998, Musée national Picasso-Paris.

MP1998-142

©Droits réservés (pour Lachman)

© Succession Picasso (pour l'œuvre de Picasso visible sur la photo)



Pablo Picasso

Étude pour le ballet Pulcinella : personnage de Pulcinella

1920

Encre de Chine sur papier

11,3 x 10,2 cm

Musée national Picasso-Paris. Dation Pablo

Picasso, 1979.

© Succession Picasso 2018

Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Thierry Le Mage



Pulcinello à la bouteille

Naples, début du XX^e siècle

Papier mâché, tissu, carton et sciure de bois

56 x 27 x 15 cm

Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte

© FABA. Photo : Marc Damage



affiche des expositions

Pablo Picasso, *Femme nue au bonnet turc*

Photo : Béatrice Hatala/Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Dist. RMN-GP © Succession Picasso 2018

partenaires médias de l'exposition au Centre de la Vieille Charité

**connaissance
des arts**

<https://www.connaissancedesarts.com/>



<http://www.20minutes.fr/>



www.jazzradio.fr/



<https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur>



www.sncf.com/

mécène de l'exposition au Mucem



Ancré au cœur de Marseille depuis 1905, c'est naturellement que le Groupe SNEF s'est engagé à soutenir activement le projet de valorisation du patrimoine vivant de la Métropole, que nous propose MP2018.

Leader français indépendant, acteur reconnu des secteurs de l'Energie, des Procédés Industriels, des Télécommunications et des Technologies de l'Information, le Groupe SNEF conçoit, intègre et maintient des solutions multitechniques.

Avec plus de 110 ans d'histoire, 10 000 collaborateurs dans le monde et plus d'un milliard d'euros de chiffres d'affaires, le Groupe SNEF doit sa pérennité et sa vitalité à son savoir-faire technique, sa dimension humaine et sa proximité avec ses clients.

Résolument engagé dans une démarche écoresponsable et durable, le Groupe SNEF est un partenaire fiable pour accompagner ses clients dans leurs projets de demain.

* * * * *

Actes Sud :

catalogue de l'exposition au Mucem : *Picasso et les Ballets russes, entre Italie et Espagne*. Coédition Mucem / Actes Sud, 24 x 28 cm, 144 pages, 130 images, 25 €

notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

